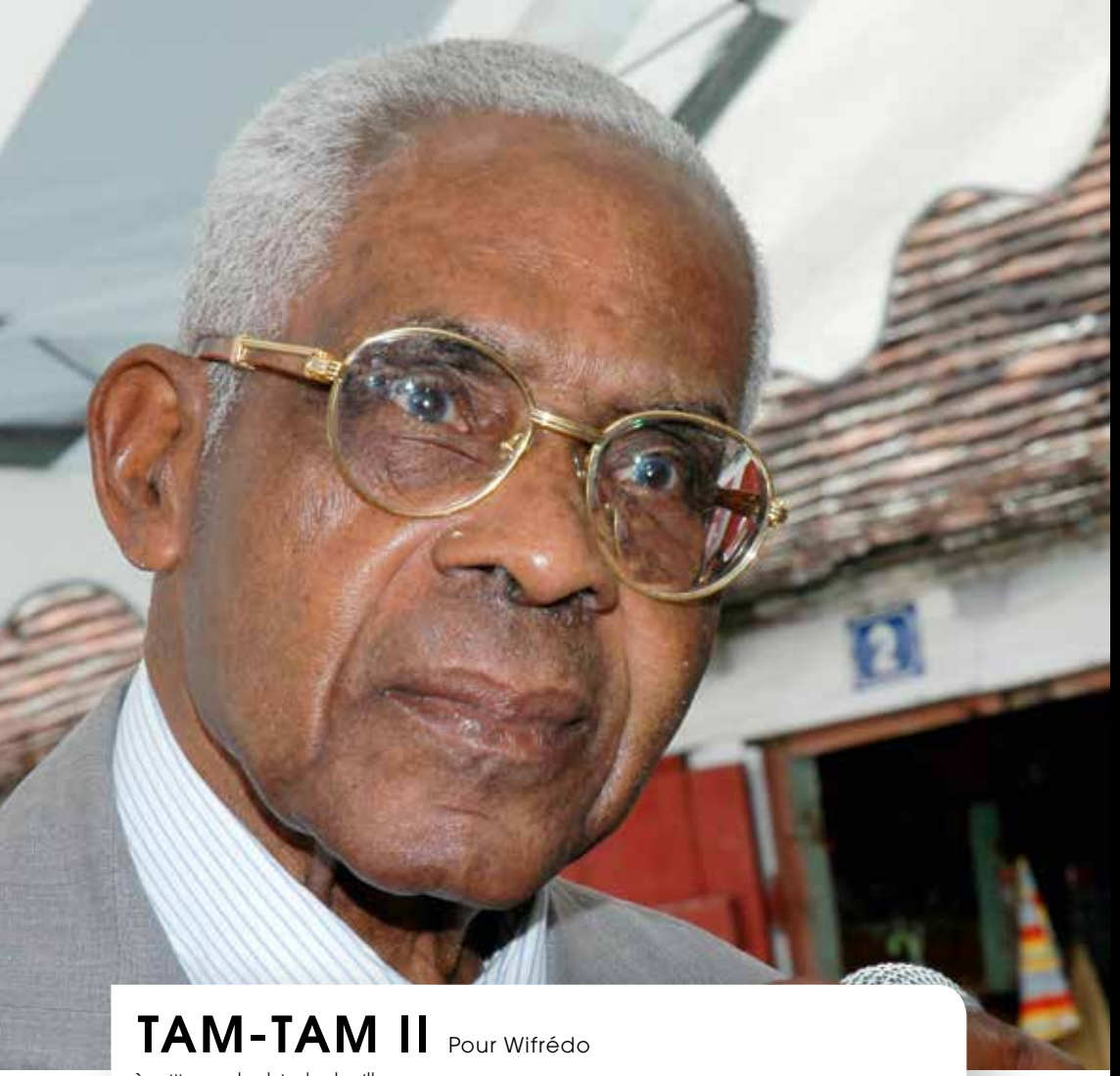
Théâtre Aimé Césaire

SAISON 2017-2018

« Le monde entier est un théâtre
où tous - les hommes, les femmes - sont de simples acteurs. »

Comme il vous plaira, II, 7 - William Shakespeare



TAM-TAM II Pour Wifrédo

à petits pas de pluie de chenilles
à petits pas de gorgée de lait
à petit pas de roulements à billes
à petit pas de secousse sismique
les ignames dans le sol marchent à grands pas de trouées d'étoiles
de trouée de nuit de trouée de Sainte
Mère de Dieu
à grands pas de trouée de paroles dans un gosier de bègue
orgasme des pollutions saintes
alleluiah

planning
des représentations

Théâtre Aimé Césaire

2017 - 2018

les 11, 12, 13 & 14 **OCTOBRE**	Entre deux tempêtes
les 16, 17 & 18 **NOVEMBRE**	Le Jazz à trois doigts
les 14, 15 & 16 **DECEMBRE**	C'est comme ça que je t'aime
les 18, 19 & 20 **JANVIER**	Les Hommes
les 22, 23 & 24 **FEVRIER**	Moi Eve, la pire de toutes
les 22, 23 & 24 **MARS**	Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre
les 26, 27 & 28 **AVRIL**	Zig Zag
du jeudi 3 au 31 **MAI**	Rencontre théâtre amateur
les 14, 15 & 16 **JUIN**	Othello, le guerrier vaincu par la passion

• 21 juin : Fête de la Musique

LES TARIFS

PUBLIC	THEATRE / MUSIQUE / DANSE
Tout public	22 €
Retraités / Etudiants Chômeurs / Handicapés	18 €
Enfants - 12 ans	12 €

LE SPECTACLE

En règle générale les représentations commencent à l'heure (19h30).

Ouvertures des portes un quart d'heure avant le début du spectacle.

Les spectateurs retardataires ne pourront être placés que lors d'une interruption du spectacle en fonction de l'accessibilité ; les places numérotées ne sont alors plus garanties.

Pour des raisons de sécurité, l'accès à la salle est interdit aux enfants de moins de 3 ans.

Photo, nourriture et enregistrements sont interdits dans la salle.

Pensez à éteindre vos téléphones portables.

CARTE DE SAISON

Le tarif carte de saison est applicable à partir du deuxième spectacle. La délivrance et le renouvellement de la carte se fait sur demande du 1er septembre au 31 octobre 2017 (***cf fiche à remplir page 71***).

La carte donne droit aux tarifs suivants :

Théâtre / Musique / Danse

- Tout public : 18 €
- Retraités / Etudiants / Chômeurs / Handicapés : 15 €

Mode de paiement :

- Carte de Crédit ***(possibilité de règlement au téléphone)***
- Espèces

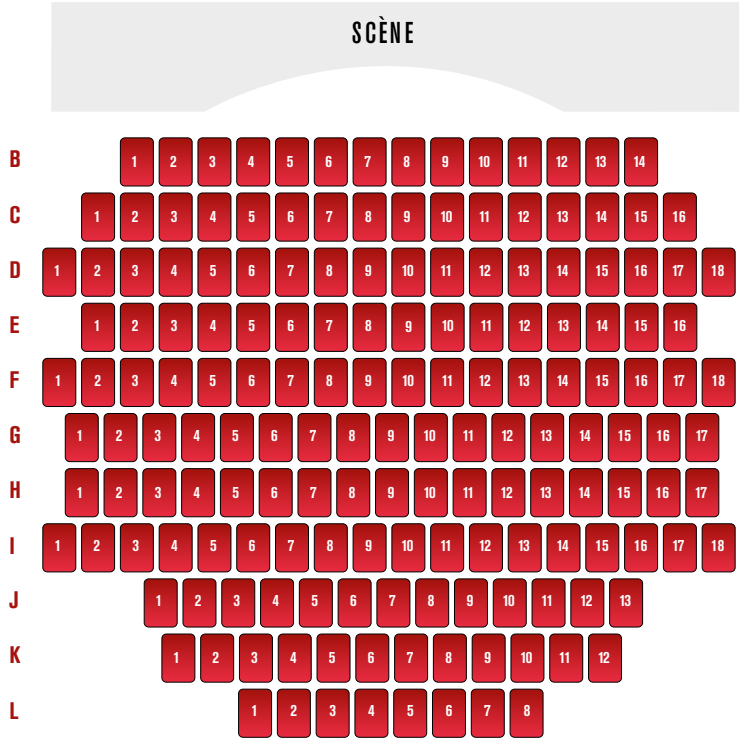
Les réservations par téléphone doivent être réglées 6 jours avant la date de représentation.

Horaires bureau 1er étage

- Lundi et mardi : 8h - 15h30 - Mercredi, jeudi et vendredi : 8h - 12h30

Horaires guichet les soirs de spectacles : 18h30 - 19h45

PLACEZ-VOUS EN SALLE



EQUIPE DU THEATRE DE FORT-DE-FRANCE

Michèle CESAIRE : Directrice Artistique / Communication / Administration

Michèle MONDESIR : Communication / Relations publiques / Régie des recettes

Joselyne MITRAM : Secrétariat-Accueil

Pierre MARIE-ROSE : Régisseur Général

Techniciens : Etienne DIBANDI

Joseph CLOVIS

Roland POLOMAT

Théâtre de Fort-de-France : Rue Victor Sévère

Réservation : 05 96 59 43 29 - Secrétariat : 05 96 59 42 39

Fax : 05 96 59 60 32 - Mobile : 06 96 22 07 27

Email : theatre.foyal@fortdefrance.fr - www.fortdefrance.fr

2017-2018

Avant propos

Nous commenterons l'histoire du théâtre durant cette nouvelle saison 2017-2018. Le public sera convié à une incursion théâtrale innovante et créatrice dans notre salle intime et baroque où différents genres et formes scéniques vous seront proposés d'octobre à juin.

- de la comédia dell'arte revisitée par la compagnie du Mystère Bouffe à la Comédie burlesque et décalée de Karl Valentin.
- du théâtre musical au théâtre social et engagé de Lucas Franceschi, **Le jazz à trois doigts,** sans oublier les créations martiniquaises signées Ricardo Miranda et José Alpha.
- du théâtre dansé par la compagnie Murmures du silence au Théâtre de masques du spectacle **Entre deux tempêtes**.
- du théâtre tous azimuts créé, réinventé par des artistes polyvalents et de nationalités diverses.

Le fondement de cette programmation et le choix des pièces suggèrent le titre éponyme de *Comédie Humaine*.
Le propos des spectacles choisis concerne l'histoire des idées, des hommes en temps de guerre, en temps de paix, en temps d'effervescence sociale. Ce sont ces temps de vie qui vous seront relatés au travers des pièces sélectionnées cette saison.

Le théâtre, acte nécessaire, démystificateur, qui dérange parfois est un trouble fascinant, une ouverture sur le monde, une comédie Humaine transcendée par des auteurs caribéens incontournables dont le combat intellectuel nous a positionné comme citoyens du monde à part entière.

Vous rencontrerez des artistes passionnés, des compagnies engagées dans la création, dans la réflexion théâtrale, interprètes d'auteurs fondamentaux mais cependant différents : Césaire, Shakespeare, Molière…

Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre est un spectacle novateur, mené tambour battant par de jeunes et talentueux comédiens qui cernent et débattent de la question de l'artiste, de la création en pays dominé. Margaux Eskenazi qui signe la mise en scène et les acteurs de sa compagnie illustrent de façon inventive le chemin qui va de la Négritude d'Aimé Césaire à la Créolité de Patrick Chamoiseau et d'Edouard Glissant.

Il s'agit également de leçons d'histoire qui sont aussi des histoires de vie comme la pièce **Les hommes** de la résistante-écrivaine, Charlotte Delbo, ancienne déportée, montée par une équipe généreuse et entièrement féminine, la compagnie Partage.

- En milieu de saison, une conférence de circonstance sera donnée, **Zig Zag**, mise en scène par Xavier Lemaire. L'idée est belle : une réflexion sur l'Art Dramatique illustrée par plusieurs versions du *Médecin malgré lui* de Molière.

Il s'agit pour nous de vous divertir et encore de nous instruire puisque les troupes choisies renouvellent la scène et les choix artistiques.
Nous vous attendons nombreux dans notre salle Italienne-Caribéenne qui a été rafraîchie pour mieux vous accueillir.

Très bonne saison 2018 *bâtie avec d'autant plus d'émotion qu'elle sera ma dernière au Théâtre de la Ville pour lequel j'aurai travaillé durant 15 années.*

Michèle CESAIRE

sommaire

page 9
Entre deux tempêtes
octobre

page 19
Le Jazz à trois doigts
novembre

page 27
C'est comme ça que je t'aime
décembre

page 33
Les Hommes
janvier

page 41
Moi Eve, la pire de toutes
février

page 47
Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre
mars

page 55
Zig Zag
avril

page 63
Théâtre amateur
mai

page 64
Fête de la musique
juin

page 65
Othello, le guerrier vaincu par la passion
juin

Entre deux tempêtes

de William Shakespeare
& Aimé Césaire

octobre

octobre

Entre deux tempêtes

D'après Une tempête d'Aimé Césaire
et La tempête de William Shakespeare

- **MERCREDI 16** 19 H 30
- **JEUDI 17** 19 H 30
- **VENDREDI 18** 19 H 30
- **SAMEDI 19** 19 H 30

LA COMPAGNIE DU MYSTÈRE BOUFFE

Texte
William Shakespeare & Aimé Césaire

Mise en scène
Nelly QUETTE

Avec : Pierre Ficheux
Frédéric Kontogom
Lisa Labbé
Premyslaw Lisiecki
Sofia Lopez Cruz

Scénographie
Maxime Gyé-Jacquot
Yohann Chemoul

Masques
José Vivallo

Scénographie et costumes
Maxime Gyé-Jacquot
Héloïse Fournier

Combats
Florence Leguy

Direction musicale
Manuel Anoyvega

La pièce

Exilé sur une île exotique, Prospero exerce son pouvoir d'esclavagiste avec tyrannie. Lorsqu'il apprend que ses ex-ennemis passent au large de son île, il contraint magiquement Ariel, un esprit de l'air, à susciter une tempête pour se venger. Après avoir marié sa fille au fils de son ancien ennemi, Prospero libère Ariel, renonce à toute magie sans oublier de punir Caliban, esclave noir et indigène de l'île, fils de sorcière et indécrottable rebelle malfaisant. Voici le thème exposé par William Shakespeare.

Si Aimé Césaire raconte la même histoire que le dramaturge anglais, il choisit le point de vue de l'indigène dépossédé de son île, Caliban. Par l'intermédiaire de son personnage, l'auteur démontre comment le pouvoir colonial calomnie, entrave et dissout peu à peu les identités culturelles.

Nelly Quette (auteur – metteur en scène) confronte **La Tempête** de Shakespeare à **Une Tempête** d'Aimé Césaire pour dénoncer l'intolérance, le racisme et les discriminations nés du colonialisme parallèlement à la mondialisation et à l'uniformisation culturelle de notre époque. Avec les comédiens – Pierre Ficheux, Frédéric Kontogom, Lisa Labbé, Premyslaw Lisiecki et Sofia Lopez Cruz – la compagnie Mystère Bouffe reste fidèle à la Commedia dell'arte : changement à vue des costumes et des masques, décor dépouillé, pantomimes, combats, chants et musiques.

octobre

Mise en scène : **Nelly Quette**

Après une formation en psychomotricité et sur la pratique pédagogique des danses folkloriques, elle s'installe dès 1972 en Italie. Passionnée par le théâtre et les danses anciennes (populaires et courtisanes, italiennes et plus largement européennes) elle commence un travail de recherches et de retransmission qui se poursuit jusqu'à ce jour. Chaque année, elle met en scène des chorégraphies dans le Carnaval de Venise ainsi que les cortèges historiques de Certaldo en Toscane, initiant de nombreuses rencontres en Sicile et en Italie du sud.

En 1980, elle rencontre Carlo Boso et la Commedia dell'arte avec qui elle démarre une longue collaboration : elle théâtralise la danse pour ses spectacles (**Il Falso Magnifico**, **Il rei Cervo**, **La Pazzia d'Isabelle**, **Scaramuccia**, **Arlechino servitore de 2 padroni**…) et enseigne au sein de son Académie Internationale des Arts du Spectacle de Versailles.

En 1988, elle s'oriente vers l'exploitation et l'enseignement de la dynamique expressive qu'elle utilise comme base de départ pour le jeu des acteurs (à Venise dans les écoles Avogaria et Venezia in scena, à Udine dans la Scuola Nico Pepe et à Lecce pour Specimen teatro). Elle travaille alors avec de nombreux metteurs en scène en Italie (Carlo Cecchi, Eugieno Allegri, Ricardo Diana, Salvatore Gervani, Adraiano Yurissevich…).

En 2000, elle commence sa collaboration sur les spectacles de la compagnie du Mystère Bouffe et son directeur artistique Gilbert Bourébia : elle écrit et met en scène **Les olives noires de la misère**, **Le départ de Christophe Colomb**, les **Pirates de l'horizon**, les **Elections**, la **Malinché** et **Entre deux tempêtes**.

octobre

A l'heure ou bronzé, singe et guenon retentissent à nouveau dans notre vocabulaire, Le racisme se campe devant nous sous sa forme moderne.

Car le racisme sait changer de forme.

Il y a le racisme viscéral et primaire d'un Shakespeare pour qui un cannibale qui se revendique roi ne peut être que cocasse et mérite qu'on l'effraie avec quelques tours de passe-passe et de plus nombreux coups de bâton.

Il y a le racisme de la génétique et de la sociologie où de doctes expérimentateurs exhibent et commentent des exemplaires d'humanité inférieure.

Il y a notre racisme contemporain où le "sauvage" devient un sous développé économique coupable de son retard historique, envieux, et sournoisement dangereux pour nos valeurs blanches et bourgeoises.

Aimé Césaire a été confronté à toutes ces formes de racisme. C'est armé de la fierté de la négritude qu'il entreprend de les dénoncer. Il part pour cela du racisme ingénu de **La Tempête** de Shakespeare et en fait **Une Tempête** qui vole de poésie profonde en vulgarités de comptoir. Césaire obtient ainsi un texte miroir de nos contradictions (blanches ou noires). Ce sont ces contradictions qu'un groupe d'acteurs met en scène, tandis qu'ils s'efforcent de représenter un montage de leur invention, se débattant et débattant entre deux tempêtes.

Notes du metteur en scène

La composition multiculturelle de l'équipe du Mystère Bouffe nous amène souvent à dénoncer les replis identitaires et à parler de la rencontre des cultures du monde. C'est ainsi que depuis 2010 nous avons suivi Christophe Colomb dans son calamiteux départ pour les « Indes », puis dans une version Commedia dell'arte nous avons rencontré l'Othello de Shakespeare, un serviteur de couleur « désintégré » dans l'armée de Venise. Maintenant nous voici devant un antihéros, le Caliban de **La Tempête** de Shakespeare. Un antihéros qui devient le héros dans **Une Tempête** d'Aime Césaire.

Mon montage tient compte de mon origine de banlieue ouvrière, celle de l'après-guerre, quand encore peu d'immigrés venaient rejoindre notre misère. Si vous tenez compte que la pire injure entre nous était « crève-la-faim » et « espèce de poux », combien nous fûmes heureux de pouvoir traiter de « sale race » ces « nos semblables » qui nous tendaient un miroir brouillé par leurs folklores, leurs religions, leurs préjugés. Ainsi la « bigoterie » des Latins, le « fatalisme » des Musulmans et la « superstition » des Africains, tous ces poncifs nous offraient une bonne occasion de nous raccrocher à notre rationalité scientifiquement prouvée… ah ! Mais ! Ma famille communiste ne sombra pas dans le racisme mais entreprit d'intégrer tous ces « péquenots » du monde à la lutte citadine et marxiste…

Cinquante ans plus tard, la plupart des vieux communistes votent Le Pen et les jeunes beur pas du tout… quant à nous, nous en sommes à 40 % de rage impuissante et à 60 % de que faire ? car nous sommes bien comme devant la dernière scène d'**Une tempête** d'Aimé Césaire : comment sortir d'une société d'exploitation faite de vainqueurs et de vaincus.

Les comédiens

Frederic Kontogom

Formé au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, où il a suivi les cours de Catherine Hiegel, Dominique Valadier, Stuart Seide et Mario Gonzales, il a joué sous les directions de metteur en scène comme Jean René Lemoine, Patrice Chereau, Myriam Boyer, Christophe Perton, Christian Schiaretti, Michaël Batz, Nabil Eiazanl, Anne Bourgeois. Il a mis en scène sur le plateau de l'Athénée, **Voulez vous ouïr les cris de Paris** un spectacle musical d'après les chants polyphoniques de Janequin, puis **Une saison en enfer** d'après le poème d'Arthur Rimabaud. Il a signé l'écriture d'une pièce pour enfant **Le Charivari de Méli et Mèlo**, d'un court-métrage qu'il a réalisé **Souvenir**, et travaille actuellement à l'écriture d'une comédie musicale.

Pierre Ficheux

Diplomé de l'école Lecoq en 2000, Il crée et codirige la Cie NamCo Théâtre, travaillant le jeu corporel, le masque, l'objet et le chant. En 2006, Il joue **Don Juan** avec la Cie Arcinotether au Liban et en Belgique ainsi que plusieurs créations avec le Théâtre du sable. De 2008 à 2012, il joue dans trois pièces de Tchékhov mises en scène par S. Lypsic, dans **Peines d'amour perdues** avec la Cie Tutti Quanti et sous la direction d'Hélène Cinque dans **Cymbeline** au Théâtre du Soleil. Il travaille aujourd'hui avec la Cie Daru et la Cie Entrées de jeu. En parallèle de son métier de comédien, il suit des formations avec J. Pommerat, J.P. Lescot, Robin Renucci, Bernard Grosjean, Eloi Recoin, Ariane Mnouchkine, se forme au chant, au Kathakali en Inde et au VietVoDao. Il est également diplômé d'une licence professionnelle de transmission de la pédagogie théâtrale, il est intervenant dans les lycées pour préparer les élèves d'option théâtre.

Lisa Labbé

Elle se forme à l'Académie Internationale des Arts du Spectacle de Carlo Boso. Pendant ces trois années, elle complète sa formation par l'acrobatie et le masque. Puis, pendant deux ans, elle pratique le clown avec Fred Robbe du Théâtre du Faune.

Amoureuse des grands textes, elle fait le pari de s'en servir pour parler de son époque et à tous les publics. Après 2 années à écrire des scénarii et diriger des groupes amateurs, elle met en scène en 2012 **La prophétie aztèque** pour la Compagnie Latinomania. En 2013 elle se lance dans l'adaptation de **Notre-Dame de Paris** pour la Compagnie du Mystère Bouffe, qui sera créé en février 2014 sous le titre de **La Cour des Miracles**.

Sofía López Cruz

Au Mexique, elle a étudié l'art dramatique à l'école Nationale d'Art Théâtral et s'est ensuite s'est ensuite spécialisée en mimodrame. A Paris elle a réalisé un Master de théâtre et arts du spectacle. Attirée par le cirque, elle participe aux activités de l'école de cirque Les Noctambules et est animatrice des ateliers de la ville de Paris. Elle a participé à des pièces comme **La Maison de Bernarda Alba** dirigée par Antonio Diaz Florian à l'Epée de Bois ; la pièce **Les deux Frida**, création collective pour le Festival Frida Kahlo. Elle a également joué dans la pièce **Inconsciente Colectivo** qui a remporté le prix du festival Ici et demain de la Mairie de Paris. **Le solo La femme en cage** a été représenté en France, au Maroc et au Mexique. Membre organisatrice et comédienne participant au premier Festival Mujeres Ar—tistas Latinas au Théâtre de l'Epée de bois, elle a aussi participé à la création cinématographique : **Icara**, de la réalisatrice Alejandra Rojo. Depuis 2009 elle intègre la Compagnie du Mystère Bouffe et joue dans les spectacles de **Le Pacte des Fous**, **Le Départ de Christophe Colomb**, **Othello**, **La Malinché**.

Premyslaw Lisiecki

Né en 1976 en Pologne, Premyslaw arrive en France en 1987. Il suit des cours de théâtre à l'école du Samovar sous la direction de Philippe Dormoy et parallèlement, obtient une licence de cinéma à l'université Paris 1. Ensuite, il joue, entre autres, le rôle de Macduff dans **Macbeth** mis en scène par Damiane Goudet, de Noyse dans **Deirdre des douleurs monté** par Christophe Thiry ou de **Faust** dans une mise en scène de Louise Levêque à la Scène Nationale de Belfort. Il découvre la commedia dell'arte en 2009 avec le stage dirigé par Luis Jaime Cortez et fait ensuite partie de la troupe du Mystère Bouffe où il joue dans **Le départ de Christophe Colomb** mis en scène par Gilbert Bourébia et Nelly Quette ainsi que dans **Othello** mis en scène par Carlo Boso. En 2014, il participe au stage « Emergence », dirigé par Tatiana Vialle et Bruno Nuytten. Récemment il a aussi interprété Perdican dans **On ne badine pas avec l'amour** avec la compagnie Etincelle des muses, ainsi que Sysyphe dans **Fermé pour cause de guerre** avec la compagnie du Temps Présent. Lorsqu'il ne joue pas, il donne des formations de prise de parole ou réalise des courts-métrages : son film **Bronson le cow-boy** a notamment obtenu le prix de la Communauté des Communes au festival international **Tant Qu'il y Aura Des Ohms** à Cergy Pontoise. Il est bilingue français – polonais et parle couramment anglais..

Manuel Anoyvega - Direction Musicale

Né à Cuba, il obtient un diplôme en harmonie, composition et piano de l'Ecole Nationale des Arts à la Havane en 1980. Il enseigne le solfège, le piano, la musique de chambre et l'appréciation musicale à des enfants et des adolescents à l'Ecole provinciale des Arts. Il enseigne dans des Ecoles pour professionnels et amateurs de musique. En tant que pianiste, il participe à des festivals de jeunes musiciens, des orchestres de musique populaire et contemporaine, des concours de chant et des compositions pour pièces de théâtre. L'année 1991 marque le début de ses tournées internationales, principalement en Europe. En 1995 il s'établit en France, où il joue au clavier pour le Big Band d'Ernesto Tito Puentes, avec Les Négropolitains (spectacles Brassens, Boris Vian, Bobby Lapointe) ou la conteuse Mimi Barthélémy. Il est aussi chef d'orchestre et arrangeur pour son orchestre La Matanzera. Il compose pour Jacques de Kera, Guy Saint Val, pour les groupes Bolivia Manta et SextetoAche avec lesquels il a enregistré plusieurs disques.

Florence Leguy - Combats

Comédienne maître d'armes – brevet d'état 2ème degré ; elle a enseigné pendant plus de 15 ans l'escrime théâtrale à la Sorbonne. Elle a fondé sa troupe d'escrimeurs comédiens avec lesquels elle crée des spectacles de rue depuis 2002. Comédienne cascadeur, elle règle des scènes d'action ou de combat pour le théâtre et pour le cinéma. Elle enseigne aujourd'hui à l'Académie Internationale des Arts du Spectacle (Carlo Boso) et au sein de la troupe L'illustre théâtre de Dominique Durvin. Elle anime aussi de nombreuses formations aux stages AFDAS.

Entre deux tempêtes

Revue de presse

Le Parisien

Nelly Quette, l'auteur et metteur en scène, a choisi de rapprocher deux textes séparés par plusieurs siècles pour parler du racisme : celui de Shakespeare et celui d'Aimé Césaire. En confrontant ces deux « tempêtes », elle propose une réflexion sur le colonialisme et la décolonisation, sur les rapports de domination entre l'Occident et l'Afrique. « L'œuvre fait se rencontrer le racisme de l'époque de Shakespeare et celui du contemporain Césaire, explique Nelly Quette. De cette confrontation naît un constat : ce racisme est toujours d'actualité, mais il est déplacé ». Fidèles à la base *Commedia dell'arte* de la compagnie, les cinq acteurs sur scène portent des masques tout en évoluant dans un décor des années 1930.

Seine-Saint-Denis

Les deux « tempêtes » en question sont celle de Shakespeare et celle, beaucoup plus contemporaine d'Aimé Césaire, la confrontation des deux se voulant une réflexion sur le colonialisme et la décolonisation, sur les rapports de domination entre l'Occident et l'Afrique. De cette confrontation naît un constat : ce racisme est toujours d'actualité, mais il s'est déplacé.

Comme toutes les pièces créées par la compagnie du Mystère Bouffe *Entre deux tempêtes* se veut d'abord un théâtre populaire, parlant au plus grand nombre, soulevant des questions d'actualité.
La troupe du Mystère Bouffe nous offre un théâtre pouplaire, « un aqueduc »… une île… entre la vision de *La tempête* de Shakespeare et la projection dans l'œuvre d'Aimé Césaire *Une tempête* avec le truchement de la *Commedia dell'arte*, le chant, la danse, la musique et ce jeux masqué.

Télérama

Un montage original de deux Tempête, l'une écrite par William Shakespeare, l'autre par Aimé Césaire, cette dernière étant une version anticolonialiste de celle du grand Will, où Prospero est un esclavagiste blanc, Caliban, un esclave noir et Ariel, un mulâtre. Dans une ambiance évoquant l'Expo coloniale des années 30, les comédiens sont aux prises avec ces deux textes et leurs propres contradictions. Tous les changements de costumes et de masques se font à vue. Les prologues, les intermèdes et le final sont chantés, sur une musique à la fois ethnique et urbaine.

Le Jazz à trois doigts

de Luca Franceschi

novembre

novembre

Le jazz à trois doigts

- **JEUDI 16** 19 H 30
- **VENDREDI 17** 19 H 30
- **SAMEDI 18** 19 H 30

Durée : 1 H 40

UN SPECTACLE DE LA COMPAGNIA DELL'IMPROVVISO

Texte et mise en scène
LUCA FRANCESCHI

Accordéon
Bernard Ariu

Vidéo
Renaud Dupre

Jeu
Luca Franceschi

Photos
Jérôme TAUB

La pièce

Learco est né en 1911 à Lizzano, dans un petit village toscan, le jour même de la création de l'usine de munition - la SMI - qui allait faire la richesse industrielle de la vallée pendant le XXème siècle.
En grandissant, Learco semble lié de manière étrange à cette usine. Son père en tout cas en est convaincu : son fils doit devenir ouvrier et entrer à la SMI. Mais Learco n'est pas de cet avis. Sa passion pour la musique et l'accordéon le pousse vers un autre avenir.

Le Jazz à trois doigts est un récit, le récit d'un homme de nos jours qui plonge dans les souvenirs de son enfance pour nous raconter l'histoire de son grand-père. C'est un récit nourri par les images, les atmosphères, les sensations, les odeurs d'une époque lointaine.

La pauvreté, la condition ouvrière, la guerre, l'immigration, ces thèmes synonymes de souffrance et de tristesse sont accompagnés d'images et d'airs de musique qui viennent nous apporter la couleur de l'espoir.

Les images vidéo basculent entre images d'archives et rêveries historiques.
La musique a plusieurs sources d'inspiration : l'Italie des années 40-50, les musiques de bals, de fêtes populaires, le tumulte de la guerre, la mélancolie du temps passé.
Ainsi le texte, l'image, la musique viennent s'allier avec émotion pour une seule et simple harmonie, celle d'un jazz à trois doigts.

Texte et mise en scène :

Luca Franceschi

Fondateur et directeur artistique de la Compagnia dell'Improvviso. Comédien, metteur en scène italien formé à l'École Internationale de Mimodrame de Paris Marcel Marceau. Comédien à la Compagnie Tag Teatro de Venise de Carlo Boso. Depuis 1988, il participe en tant que comédien, metteur en scène ou maître de stage de Commedia dell'Arte à de nombreuses rencontres internationales en Italie, Belgique, Espagne, Allemagne, Angleterre, Mexique, Canada, Chine. . .

Il a signé plus de 40 mises en scène pour différentes compagnies en Europe. Il est auteur d'une quinzaine de textes ainsi que de nombreuses adaptations de textes classiques. (Molière, Shakespeare, Rostand, Calderon, Garcia Lorca, Regnard). Née en 1996 en Languedoc-Roussillon, la Compagnia dell'Improvviso puise dans un style de théâtre de tradition italienne (la Commedia dell'arte) l'élan de création d'un théâtre populaire contemporain.

En prenant appui sur les techniques de jeu d'un style de théâtre fortement codifié, la Compagnia cherche son propre style dans la pureté des émotions. Sous la direction artistique de Luca Franceschi, la Compagnia dell'Improvviso a réalisé 14 spectacles :

- 3 canevas de Commedia dell'Arte (**Histoires d'amoureuses**, **La perduta Isabella**, **Passioni ridicole**)
- 3 adaptations de textes classiques (**Cyrano de Bergerac**, **Hamlet**, **Roméo et Juliette**)
- 3 adaptations de romans (**Le chevalier de la triste figure**, **Un Casanova, Les aventures de Siang-Tsé**)
- 5 textes originaux : **Être ou ne pas être**, **J'aurais tellement aimé**, **L'illusion Exquise** et **Teatro Comico** et **Le jazz à trois doigts**.

Ayant tous été représentés entre 60 et 300 fois aussi bien en France qu'à l'étranger (Belgique, Espagne, Allemagne, Italie, Suisse, Luxembourg, Canada, Chine, Hong-Kong) ces spectacles ont fait de la Compagnia dell'Improvviso une véritable référence parmi les compagnies de Théâtre populaire.

Notes du metteur en scène

Cette création s'inscrit dans une série de spectacles intitulés : **Histoires du peuple.**
Il s'agit de raconter des histoires nées dans la misère des petits métiers du monde, entre fatalité et espoir.
Après avoir écrit, mis en scène et interprété pendant dix ans le monologue **Être ou ne pas être**, le désir de Luca Franceschi est d'expérimenter aujourd'hui une forme de « monologue partagé » en créant un échange avec d'autres artistes et d'autres formes d'expression.

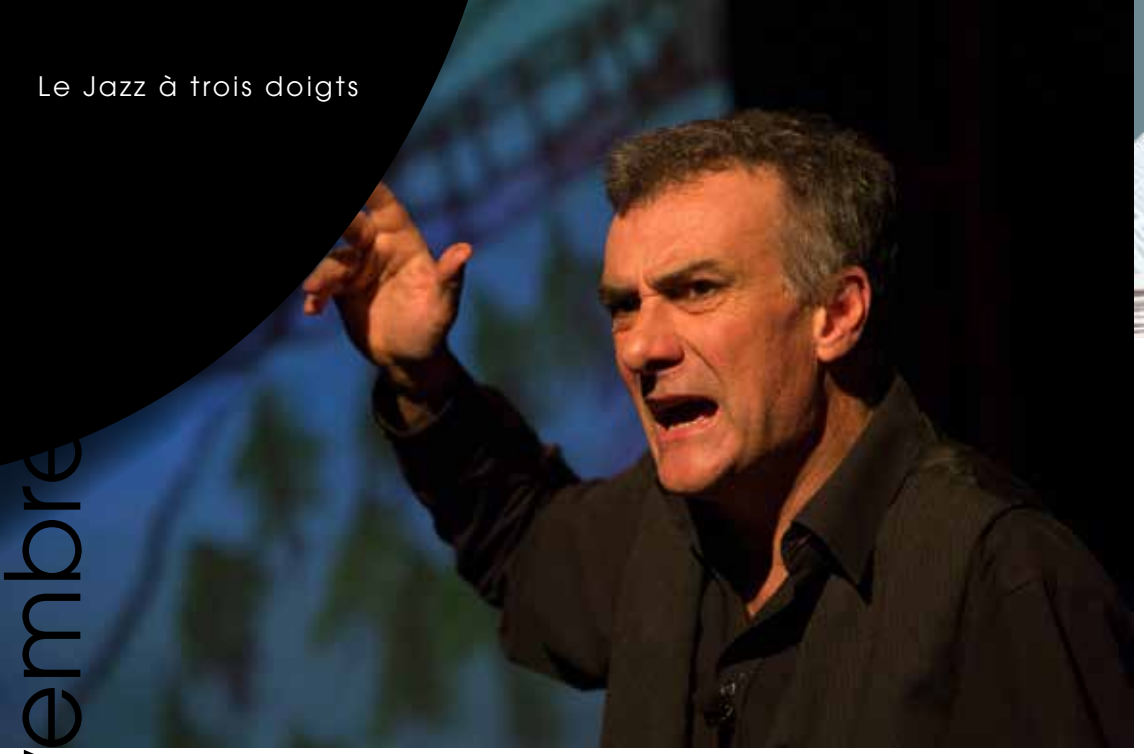
Un spectacle qui nous transporte dans l'Italie du début du vingtième siècle à travers le récit d'un simple paysan qui rêve de pouvoir vivre, envers et contre tout, sa passion pour la musique. Autour de lui, la pauvreté, l'ignorance, la guerre et la plus grande usine de munitions d'Europe qui a rendu célèbre le minuscule village Toscan de son enfance.

Un spectacle à trois voix...

Trois artistes se réunissent sur scène pour raconter ensemble une histoire ; la petite histoire de l'usine de munitions de Lizzanno en Toscane, d'un père et d'un fils, d'un ouvrier et d'un musicien emporté dans la grande histoire du XXème siècle et de ces deux guerres mondiales. Sur scène, vidéo, jeu et musique s'allient pour nous proposer un spectacle à trois voix.

L'histoire de Learco s'inscrit dans la grande histoire de la première moitié du XXème siècle marquée par deux guerres mondiales.

novembre



La rencontre

Luca Franceschi est un comédien et metteur en scène italien installé en France depuis plus de 20 ans.

Attaché à défendre un théâtre populaire, il fonde en 1996 la Compagnia dell'Improvviso dont il est le directeur artistique. En 2009, pour la création de son douzième spectacle Prova Aperta, Luca Franceschi fait appel, pour la première fois, au compositeur et interprète **Bernard Ariu**. L'année suivante les deux artistes partagent une scène ouverte pour une lecture en musique du texte Novecento d'Alessandro Baricco. Après ces deux expériences, ils décident de chercher ensemble un projet qui leur donne la possibilité de partager à nouveau la scène.

En 2013, lors de la création du spectacle franco-chinois Le Miroir, Luca Franceschi collabore avec le vidéaste Renaud Dupré. Le metteur en scène découvre un outil riche d'émotions grâce à la touche particulière du vidéaste. Leur entente sur chaque phase de création leur donne envie de chercher plus loin, d'aborder d'autres thèmes, d'explorer de nouvelles possibilités de marier l'image au jeu.

De ces envies nait en 2016 le Jazz à trois doigts un spectacle où le jeu, la vidéo, la musique dansent ensemble.

Revue de presse

LE BRUIT DU OFF

Au travers de l'histoire de son grand-père, Luca Franceschi nous plonge dans l'univers terrible de cette Italie au cours des deux guerres. D'abord celle de 14 mais surtout celle de 40 avec l'accession au pouvoir du nationalisme italien, le tout vu par l'œil de ces petites gens, de cette classe ouvrière italienne qui ne rêvait pas de musique, mais seulement de travailler et de survivre dans un monde en pleine mutation.

Le théâtre de Luca Franceschi est celui du souvenir. C'est l'histoire d'une famille et de ce qui se dit de bouche-à-oreille, mais aussi de ces souvenirs collectifs que nous avons tous de cette époque.

On ne peut qu'être ému par cette poésie que portent ces trois artistes qui sont en parfaite harmonie.

LA PROVENCE

Une magnifique et émouvante création de la compagnie Dell'improvviso. Un formidable voyage dans la mémoire italienne. Un trio d'artistes virtuoses qui prend en charge ce spectacle plein de mélancolie, de tendresse et d'humour

Cette hybridation des arts, cette alliance de moyens d'expression traditionnels et de technologies contemporaines font merveille : sur un écran sont disposés sous nos yeux des photos, des vidéos, des dessins, des documents d'archives qui apportent à la narration une dimension poétique et un surcroît de crédibilité.

Oui, vraiment, la créativité et la générosité de ce joyau du off représentatif d'un théâtre populaire et de qualité méritent d'être saluées ! On adore !

VAUCLUSE MATIN

Luca Franceschi nous offre une pièce émouvante sur les conditions d'existence de la classe ouvrière, sur la guerre mais aussi les rêves avortés…

Nous voici catapultés dans ce village italien au début du siècle dernier, embarqués dans le tourbillon des sentiments de ce récit. Totalement subjugués par ce voyage à travers le temps, on passe un moment magique, parfaitement réussi. Fiction et réalité s'entremêlent sur scène pour un récit poignant.

Livre d'Or

Le Jazz à trois doigts

Commentaires suite à des ateliers et représentations scolaires.

« Disponibilité exemplaire, merveilleux contact avec les élèves qui ont ADORE. »

« L'atelier a suscité une attention très enviable en classe. Un franc succès ! »

« Jolie occasion de faire découvrir le théâtre, avec une mise en scène originale, moderne et pleine de surprises. Tout le monde, élèves comme accompagnateurs, a beaucoup aimé cette aventure. »

« Un très bon contact avec Luca et sa troupe, j'espère que nous aurons la chance de renouveler l'expérience. »

« Intervention très riche et pleine de générosité, très instructive, mais aussi pédagogique. Bref, en un mot : formidable ! »

Commentaires suite à des représentations du JAZZ A TROIS DOIGTS

« Gracie pour ce beau voyage… »

« C'est chaque année un plaisir de voir vos spectacles, parfaitement écrits et parfaitement interprétés. »

« Un grand merci à Monsieur Franceschi pour ce merveilleux spectacle ! Du très grand. On en sort très émue. Grazzzzzi mille... »

« Spectacle vu à Avignon avec 30 jeunes. Un spectacle plein d'humanité, un vrai bonheur choral entre le français, l'italien et l'accordéon, une belle utilisation de la vidéo. Encore une fois, Luca Franceschi nous offre un spectacle plein rempli d'émotion. »

« Magnifique spectacle. Luca est un conteur inspiré et de talent qui nous embarque, en musique & image & émotion, sur les traces d'un homme au destin peu ordinaire. J'aime ! »

C'est comme ça que je t'aime

de Karl Valentin
& Georges Courteline

décembre

décembre

C’est comme ça que je t’aime…

- **JEUDI 14** 19 H 30
- **VENDREDI 15** 19 H 30
- **SAMEDI 16** 19 H 30

Durée : 1 H 40

PRODUCTION THÉÂTRE DES BAINS-DOUCHES

Texte
Karl Valentin
Georges Courteline

Mise en scène
Ludovic Pacot-Grivel

Avec
Taya Skorokodova,
Nicolas Biger et
Nadir Louatib

La pièce

Ils râlent parce que la concierge leur a offert des places pour aller au théâtre, voir « Faust ».
Alors il faut choisir une robe, trouver un chapeau, les boutons de manchettes, les lunettes, manger la choucroute (encore !), retrouver le parapluie, non, le gramophone, non, on ne sait plus, tellement il faut faire vite !
On a encore un petit mot à écrire, mince, les lacets sont cassés, le chapeau ne va pas . . .
Vraiment, la concierge n’est qu’une vieille pie, pire, une couleuvre à longues pattes.
Mais c’est comme ça qu’on l’aime.
Un homme. Une femme.
L’amour. Le rire.
Les larmes.
Les larmes de rire.
Comique ? Tragique ?
Le couple.
Dialogue de sourd ?
Rituel amoureux ?
Jeux de massacre ?
C’est comme ça que je t’aime . . .

Mise en scène : Ludovic Pacot-Grivel

Ludovic Pacot-Grivel se forme à l'École des Clowns, à l'Académie Expérimentale de Théâtre et aux conservatoires des XVIIIe et XXe arrondissements de Paris. En 1998, il adapte et met en scène **La Nuit des Rois** de Shakespeare. Après le Festival d'Avignon et une tournée européenne, il monte plusieurs spectacles, dont **Le Monte-Plats** de Harold Pinter, **Le Premier** d'Israël Horovitz... En 2005, il crée **Début de Fin de Soirée**, une comédie de Clément Michel. Avec Les 7 de la Cité, il a mis en scène **Palace** en 2006 et **Mort sur le Nil** en 2007. Depuis 2006, il dirige le théâtre des Bains-Douches au Havre.

Notes du metteur en scène

Champs d'exploration de nos tracasseries amoureuses, **C'est comme ça que je t'aime**..., fait se répondre deux portraitistes brillants, Georges Courteline et Karl Valentin, formidables chroniqueurs d'un temps qui préfigure le nôtre.

Ils sont les observateurs avisés d'un monde qui s'accélère, leurs cibles préférées sont souvent des petits fonctionnaires ivres de leur petit pouvoir, des petits artisans noyés dans les tracasseries administratives et... des couples en crise.

Ils entrent alors dans notre intimité la plus belle et la plus folle aussi... l'autre, celle ou celui que l'on aime, la personne qui fera raisonner en nous ce qu'il y a de meilleur... ou de pire.

C'est une drôle de danse qui s'ouvre alors...

Ces couples-là sont maladroits, inadaptés aux choses les plus simples et se noient souvent dans un verre d'eau.

Leur mauvaise foi est totale, leur maladresse virtuose.

Les couples de Georges Courteline et Karl Valentin nous font rire, piégés par la modernité qui frappe de plein fouet le XXème siècle, ils ne comprennent plus leur vie, trop de changement, trop de choses à faire, trop vite.

Ce XXème siècle qui annonce un monde violent, moderne, rapide jusqu'à l'absurde, un brin cauchemardesque.

Un monde dont il vaut mieux rire pour ne pas en pleurer, le notre.

Et puis dans la petite musique de Georges Courteline et de Karl Valentin, nous avons glissé quelques perles de la variété française, cette variété française qui, dans la même envolée de guitare, est capable de faire pleurer les coiffeurs et d'émouvoir les professeurs de littérature (!).

La vie, amoureuse et drôle, c'est comme ça qu'on l'aime.

C'est comme ça que je t'aime

Revue de presse

PARIS NORMANDIE

Un cocktail « bidouillé » selon le metteur en scène, pour raconter une histoire de couple sur le mode de la comédie à 100 % pour jus. Avec la férocité et l'acidité qui collent si bien à Courteline qui reste toujours terriblement « actuel et moderne » dans sa manière de conter les rapports conjugaux.

ARCHIPEL-GRANVILLE

Une tragi-comédie sur les rapports amoureux… Dans ce spectacle sont mixées deux des scènes de ménage les plus drôles du répertoire théâtral ! Si l'on y ajoute quelques-unes des plus grandes chansons d'amour, on obtient C'est comme ça que je t'aime, à mi-chemin entre le dialogue de sourds et le jeu de massacre, comme un glossaire hilarant des joies de la vie de couple !

L'acidité propre à Courteline et Valentin, mélangée au côté cartoon que le metteur en scène a choisi d'y insuffler, font de ce spectacle un moment percutant où chacun pourrait (malheureusement !) se reconnaître à un moment ou un autre…

Les Hommes

Charlotte Delbo

janvier

janvier

Les Hommes

- **JEUDI 18** 19 H 30
- **VENDREDI 19** 19 H 30
- **SAMEDI 20** 19 H 30

Durée : 1 H 30

PRODUCTION
COMPAGNIE PARTAGE & SERGE PAUMIER

Texte
Charlotte Delbo

Mise en scène
Laurence Hétier

Direction artistique
Florence Cabaret
Séverine Cojannot

Comédiennes
Sabrina Bus
Florence Cabaret
Séverine Cojannot
Pauline Devinat
Isabel de Francesco
Christine Lietot
Florence Tosi

Décors
Marguerite Danguy des Déserts

Costumes
Philippe Varache

Lumières
Patrice Le Cadre

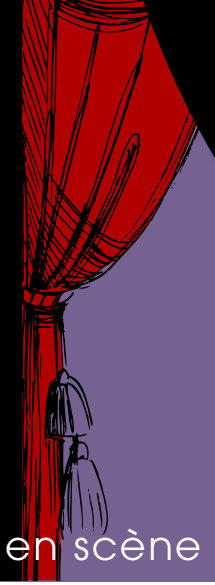
Son
Jeanne Signé

La pièce

Les Hommes se déroule dans le fort de Romainville, à l'intérieur de la prison dans laquelle un groupe de femmes, arrêtées pour faits de résistance en 1942, vit depuis quelques mois. Les hommes sont incarcérés de l'autre côté du bâtiment et ne croisent leurs compagnes, leurs femmes ou leurs sœurs qu'une fois par jour, lors de la promenade. La menace des exécutions et de la déportation pèse chaque jour un peu plus. Pour ne pas sombrer dans l'angoisse et le désespoir, les détenues décident de monter une pièce : Un caprice de Musset, comédie brillante, fenêtre sur un monde à l'opposé de leur quotidien. A l'intérieur de la prison, elles trouvent, en créant, une autre forme de résistance pour lutter contre la résignation et le découragement. Toutes mobilisent leurs savoir-faire, inventant à partir de rien costumes et accessoires. Au-delà des murs ont lieu des actions armées menées par des « camarades » résistants. Les femmes payeront très cher ces victoires contre l'occupant, car en représailles, au moment même où sur une scène de fortune elles jouent Un caprice, leurs hommes sont fusillés.

Mise en scène : Laurence Hétier

Agrégée de philosophie et titulaire d'une licence de journalisme au Celsa, Laurence Hétier a mis en scène une dizaine de pièces depuis 1999.
Elle fait ses armes en montant les grandes pièces du répertoire, en commençant par **Iphigénie** puis **On ne badine pas avec l'amour** d'Alfred de Musset. Viennent ensuite **Le Roi Pêcheur** de Julien Gracq, **Hernani** de Victor Hugo, **Le Partage de midi** de Paul Claudel, **La Fausse Suivante** de Marivaux, et **Le Misanthrope** de Molière. Elle a réalisé aussi la mise en scène du **Bacchus OEnologique Show,** spectacle soutenu par la région Poitou-Charente qui s'est joué tout l'été 2014. Son intérêt pour l'œuvre de Charlotte Delbo la rapproche de la ligne artistique de la Compagnie pARTage qui lui commande l'adaptation et la mise en scène des **Hommes**, une pièce alors inédite.



Notes du metteur en scène

La pièce se passe à l'intérieur d'un dortoir-cellule dans lequel des femmes cohabitent. Enfermées depuis des mois. C'est le silence de la nuit. L'angoisse de la nuit. Le matin, la prison s'éveille, des bruits de portes et de pas nous parviennent. La vie reflue, les corps se redressent, la parole reprend ses droits. Comment s'évader quand on est détenues… ? Et si on montait une pièce ?

Le théâtre est avant tout l'art de l'incarnation. Face au déferlement d'images, d'informations, il nous est plus que jamais nécessaire d'éprouver à travers des êtres de chair et d'os ce que peut être au quotidien la vie de celles qui ont choisi de combattre pour la liberté.

Derrière ces grands mots, liberté et résistance, c'est en effet une expérience de chaque instant, avec ses souffrances et ses doutes, ses hantises et ses joies, ses peurs et ses espoirs. Sans tomber dans le réalisme, la mise en scène s'attache à matérialiser l'espace de l'incarcération, à restituer cette promiscuité entre les protagonistes, cette vie collective douloureuse et fraternelle, minée par la peur, et animée par l'espoir.

L'espace, d'abord réduit au strict minimum, s'emplira peu à peu des couleurs des costumes et des accessoires, de l'effervescence des étapes de la création. Pour revenir vers la parole simple et nue, la détresse et le courage de celles qui, dans ce moment même où résonne le texte de Musset, sont en train de perdre, pour cause de résistance, leur « homme » et sur lesquelles plane désormais la menace de la déportation.

La mise en scène jouera beaucoup sur la part d'invisible que comporte la pièce. Des bruits de portes, de pas, de gouttes d'eau permettront de retranscrire l'enfermement carcéral, mais aussi l'arrière-plan des combats, les échos de la résistance, la menace des exécutions.

Un personnage, celui de Françoise, double explicite de l'auteur, détient un rôle particulier, un point de vue réflexif sur l'ensemble. La pièce peut se lire comme son récit, le regard de quelqu'un qui sait.

Les dialogues oscillent constamment entre l'expression directe et le refoulement d'une angoisse que l'on sent monter au fur et mesure, le travail de direction d'acteur consistant à ne pas laisser celle-ci envahir tout, à lutter, comme les personnages eux-mêmes, contre une certaine forme de pathétique. Car la dureté des événements qui frappent ces jeunes femmes ne saurait faire oublier leur principal « message », le sens de leur combat : vivre, ce doit être avant tout vivre pour la liberté.

janvier

Florence Cabaret - Direction Artistique

Formée au Studio 34 et au cours Simon, elle interprète depuis plus de quinze ans, les grandes héroïnes du théâtre classique. Elle travaille, entre autres, sous la direction de Stéphanie Tesson, Laurence Hétier, Gil Bourrasseau, Gérard Malabat, Sylvain Ledda, Alain Cerrer, Pascal Faber. Elle signe l'adaptation de textes de femmes poètes pour la scène, **Le Chant des Captives**.

En 2007, elle fonde avec Séverine Cojannot la Compagnie pARTage qu'elles installent à Pierrefitte-sur-Seine.

Séverine Cojannot - Direction Artistique

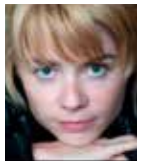
Elle a suivi l'enseignement de Nita Klein, celui du Conservatoire du 5ème arrondissement de Paris et celui de Minsk en Biélorussie.
Elle travaille notamment avec Stéphanie Tesson, Philippe Beheydt, Patrice Le Cadre, Sylvain Ledda, Jean-Pierre Savinaud, Serge Dekramer, Pascal Guignard et Pascal Faber. Elle incarne Marie Tudor dans la pièce éponyme de Victor Hugo, mise en scène par Pascal Faber et jouée plus de 250 fois en France. En 2015, elle joue notamment Portia dans **Le Marchand de Venise** de Shakespeare au Lucernaire et au Théâtre de l'Oulle à Avignon (mise en scène Pascal Faber).

janvier

Les comédiennes

Sabrina Bus

Formée à L'Ecole Florent, elle rencontre rapidement le metteur en scène J. Fabre avec qui elle co-fonde la Compagnie Habaquq. Comédienne inattendue, elle est Sganarelle dans une version très contemporaine de Dom Juan de Molière et Calamity Jane dans le Bonheur du Vent de Catherine Anne. Dernièrement, elle joue Lulu dans Looking for Lulu, adaptation de La Boîte de Pandore de Wedekind mise en scène par N. Rudolf.



Pauline Devinat

Formée par Éva Saint-Paul, elle joue dans une adaptation de Pierrot le Fou de J.-L. Godard et Le Privilège des chemins de F. Pessoa. Elle travaille dans différents registres: le théâtre classique (L'Avare, J.L. Jeener), la tragédie (Elektra, M. Mailfort), l'oratorio avec Oratorio pour la Paix de et par F.-O. Lafferère, la comédie contemporaine (notamment To be Hamlet or not, C. Rondelez, au Théâtre de Poche Montparnasse).

Isabel de Francesco

Isabel a d'abord suivi l'enseignement de Gérard Diggelmann à Lausanne puis celui des cours Florent avec Michel Fau et Laurent Gutmann. On l'a vue jouer entre autres Chimène dans Le Cid, Sabine dans Horace, la princesse dans Tête d'or, Solange dans Les bonnes. Elle a notamment travaillé sous la direction de Mitch Hooper, Jean-Philippe Daguerre, Yvan Garouel et Jean-Luc Jeneer.

Christine Lietot

Elle appartient pendant dix ans à la troupe permanente du Centre Dramatique de La Courneuve (Pierre Constant). De 1982 à 2013, elle travaille en tant que comédienne auprès de Daniel Mesguich, Catherine de Seynes, Roland Lagache, Dominique Verrier, Giancarlo Ciarapica, Philippe Garin, Annabelle Roux, Jean-Luc Palies, Monique Surel-Tupin, Thierry Atlan, Emilie Sandre, Jean-Luc Jeener dans des lieux tels que le Festival d'Avignon (In et Off), l'Opéra Comique, l'Athénée, le T.E.P. ou le Théâtre National de Chaillot.

Florence Tosi

Florence Tosi est comédienne, mais aussi circassienne, elle a été formée au studio 34 et à l'école du passage, ainsi que chez les Fratellini. Elle a interprété de multiples rôles sous la direction notamment de Catherine Anne, Philippe Person, Jean-Luc Jeener, Carlotta Clerici. Elle a mis en scène plusieurs comédies-opérettes. Récemment, elle a été l'assistante de Catherine Anne pour sa dernière création au Théâtre de l'Est Parisien : Comédies Tragiques.

Avec également **Florence Cabaret** et **Séverine Cojannot** (*présentées en page 38*).

Les Hommes

Revue de presse

LES TROIS COUPS

Elles nous donnent à entendre l'écriture très poétique de Charlotte Delbo. C'est un instant d'une intensité rare, bénéfique.

LA THÉATROTHÈQUE

Une mise en scène digne et reconnaissante. L'essence de ce travail c'est le partage d'une culture conjuguée au féminin-pluriel, une culture artistique et humaine. Un témoignage historique bouleversant du destin de résistantes internées au fort de Romainville en 1942. Les comédiennes sont criantes de sincérité et de générosité dans leur jeu respectif. En un mot, elles sont humblement magnifiques.

THÉÂTRE AU VENT

La mise en scène extrêmement soignée et les très justes incarnations des comédiennes, réussissent à rendre l'atmosphère à la fois tendue et recueillie de cette chambrée de femmes.

Il se dégage de cette représentation une réelle beauté, sans doute la beauté intérieure de Charlotte Delbo. Nous ne pouvons qu'engager le public à aller découvrir *Les Hommes* à l'Epée de Bois et de poursuivre la rencontre avec ce grand écrivain, à travers son œuvre majeure, essentielle, encore trop peu connue.

FRANCE 24

Foncez voir Les hommes de Charlotte Delbo ! Une pièce émouvante sur des résistantes qui montent une pièce en détention.

CLARA MAGAZINE

Par cette pièce, C. Delbo tente de montrer combien la résistance est contenue dans les actions les plus anodines du quotidien, juste dans le fait parfois de vouloir améliorer sa condition.

LA GALERIE DU SPECTACLE

L'interprétation des sept comédiennes est brillante. On est tout bonnement emporté

Moi Eve, la pire de toutes

février

février

Moi Eve, la pire de toutes

Théâtre danse, création Martinique

- **JEUDI 22** 19 H 30
- **VENDREDI 23** 19 H 30
- **SAMEDI 24** 19 H 30

UN SPECTACLE DE LA COMPAGNIE MURMURE DU SILENCE

Mise en scène
Ricardo Miranda

Chorégraphie
John Fandiño

Interprètes
Lindy Callegari
Emilie Alves de Puga

Scénographie
Sarah Desanges

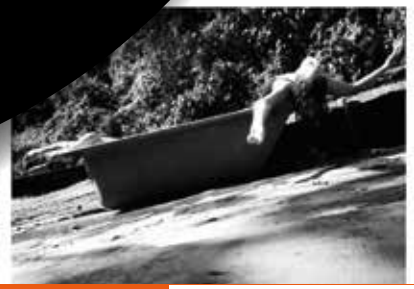
Images
Noël Chateau

Création lumières
Fred Libar

La pièce

C'est une réflexion sur l'intimité au féminin, ses conflits face à une société patriarcale au travers du temps, l'histoire et de son avenir. Quand on cherche des informations sur la femme en tant que groupe social, on constate en effet une absence d'historicité, d'études sur elle. C'est un processus de «dés-historisations», phénomène qui tente de nier tout processus historique influençant la condition féminine.

C'est un spectacle de « Danse-Théâtre » où la parole se libère. Quand le corps ne peut plus exprimer, parce que trop exposé, trop équivoque pour dialoguer, la parole surgit. Une parole militante, cruelle, ironique, choquante, caressante, une parole de femme dans un monde masculin.



Mise en scène :

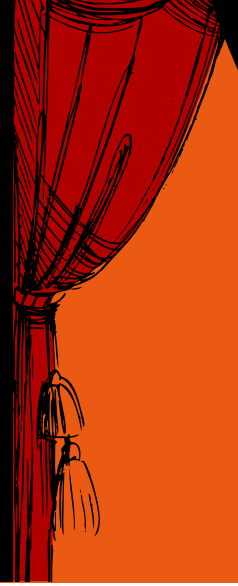
Ricardo Miranda

Danseur et comédien, formé à l'école d'arts Raul SANCHEZ de PINAR DEL RIO (Cuba). En 1997, il s'installe à la Martinique et poursuit son travail en collaboration avec Yoshvani MEDINA jusqu'en 2006, pour une dizaine de créations.

En 2007, il fonde la compagnie théâtre « Corps beaux » et réalise la mise en scène de **Manteca**, d'Alberto Pedro Torriente, auteur contemporain Cubain, en coproduction avec la scène nationale de la Martinique (CMAC) et la Chapelle du verbe incarné (TOMA). Ce spectacle recevra le premier prix du club de la presse à Avignon la même année.

Ces dernières années, il a été appelé pour collaborer dans plusieurs créations de danse contemporaine comme dans **Mangrove**, **Les petites choses de la vie**, et **Lagrimante** pour la compagnie Christiane Emmanuel, et **Mon corps est le corps de tout le monde**» pour la compagnie Art&fact. Il participe à plusieurs festivals internationaux de danse contemporaine. A ce jour, il a mis en scène une dizaine de spectacles et avec **Moi, Eve la pire de toutes**, il fera ses premiers pas dans la création d'un spectacle de danse.

Moi Eve,
la pire de toutes



février

Notes du metteur en scène

Y a-t-il une volonté de minimiser son rôle dans une évolution des civilisations ?
Corps parfaits ou corps en souffrance ? Corps à corps historique ? Nu ou déshabillé ? Exhibé ou libéré ? Choquant ou attirant ?
Support d'expression, médium artistique, arme de contestation, le corps des femmes n'est plus le corps objet d'hier.
Quels sont les liens historiques et sociaux tissés entre la nudité et le féminisme ?
Quelle signification acquiert le corps dénudé dans l'espace public ?
Audacieux, ironique, impudique, à l'heure où les photos circulent partout dans le monde, ce corps mis à nu sert-il ou dessert-il la cause des femmes ?
Corps disloqué, géométrisé, déformé... qu'est-il devenu aujourd'hui ? Comment ce corps est-il traité, représenté, perçu ?
Comment ces représentations nous racontent-elles notre époque ?
Corps-objet ? Corps-support ? Corps au cœur du débat !
Du corps de la jeune fille à celui de la femme âgée, les enjeux ne sont plus les mêmes. Que fait-on au/du corps féminin ? Quelles sont les stratégies que déploient les femmes pour maintenir leur corps, libre et vivant, dans la mesure du possible ?
Lieu de toutes sortes d'inscriptions et de représentations, le corps féminin est la pièce maîtresse de l'ordre social ; à la fois outil malléable, masse insoumise, objet d'échange, souffrant, obéissant mais aussi rebelle, désirant/désiré, à la recherche de son autonomie.
Notre propos, qui s'appuiera sur des textes littéraires, sur des mythes et légendes, des études, concerne les multiples identités de ce corps, ses métamorphoses, ce qu'il donne à lire et à penser des sociétés dans lesquelles il se meut. Autour de ce corps fragmenté et incertain, se greffent des enjeux politiques, culturels, économiques mais aussi religieux.

Les comédiens

John Fandifio

Chorégraphe et danseur, formé à l'école de danse contemporaine EcoDanza et plus tard au Ballet Anna Pavlov il crée sa compagnie « Kalus danza » en 2004. Il participe à des nombreux festivals internationaux tels que le festival ibero-Americain de théâtre à Bogota, Festival de danse contemporaine « Libélula dorada » Bogota, III festival International de ballet à Cali, Colombie, Festival de jeunes chorégraphes a Caracas, Venezuela et les rencontres « Criaturas en minimal » à Quito, Équateur.

Depuis 2016, il collabore étroitement avec la chorégraphe martiniquaise Christiane Emmanuel et co-écrit la pièce **Lagrimante** qui participe à la biennale de la danse de La Martinique 2016 ainsi que dans nombreux festivals de la Caraïbe tels que EDANCO en République Dominicaine, Coco danse festival, Trinidad et Tobago et les rencontres métisses en Guyane.

Emilie Alves de Puga

Danseuse formée en danse contemporaine par Marie-Christine Ehrhard, le centre de danse James Carlès à Toulouse et l'opus Ballet en Italie. Elle obtient son diplôme d'Etat de professeur de danse contemporaine en 2010 et s'installe en Martinique.

Elle intègre la compagnie Christiane Emmanuel pour la pièce **Miles et mes danses de mauvais nègres** et la compagnie Insolite dirigée par Rita Ravier pour la pièce **Ô fil de soi**.

Elle fonde en 2016, en collaboration avec Lindy Callegari, sa compagnie Murmure du Silence et crée sa première pièce **Bassine Moi** qui participera à la Biennale de danse contemporaine de Martinique.

Lindy Callegari

En 2011, elle intègre la compagnie de danse contemporaine Christiane Emmanuel en tant qu'interprète dans **Mangrove**, **Les petites choses de la vie**, **Miles et mes danses de mauvais nègres**.

Elle crée en 2015 sa compagnie « Murmure du Silence » aux côtés d'Emilie Alves de Puga, leur pièce **Bassine Moi** est toujours en diffusion.

Elle travaille actuellement sur différents projets chorégraphiques comme **Rhizome** de Jean-Félix Zaïre et **Moi Eve, la pire de toutes** de Ricardo Miranda.

mars

Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre

création Martinique

- **JEUDI 22** 19 H 30
- **VENDREDI 23** 19 H 30
- **SAMEDI 24** 19 H 30

Durée : 1 H 30

COMPAGNIE NOVA
ET FAB - THÉÂTRE DE BELLEVILLE

D'après les textes
d'Aimé Césaire, Léon-Gontran Damas, Léopold Sédar Senghor, Langston Hugues, Louis Aragon, Patrick Chamoiseau, Édouard Glissant, Michèle Lalonde, Léonora Miano, Alicé Carré et Margaux Eskenazi

Mise en scène
Margaux Eskenazi

Avec
Armelle Abibou, Yannick Morzelle, Raphael Naasz, Christophe Ntakabanyura et Eva Rami

Dramaturgie
Alice Carré

Espace
Julie Boillot-Savarin

Lumières
Mariam Rency

Son
Jonathan Martin

Costumes
Sarah Lazaro

Chorégraphie
Marie-Laure Caradec

La pièce

Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre est une fresque historique, poétique, politique et musicale autour de la pensée de la négritude (Césaire, Senghor et Damas), du Tout-Monde (Glissant) et de la créolité (Chamoiseau).

La traversée de ces pensées se fait à travers un montage d'interviews, de poésies, d'extraits théoriques, de scènes écrites au plateau, et de scènes musicales qui vont du négro-spiritual aux débuts du hip-hop.

Si ce courant a pris racine dans la cale des bateaux négriers, comme le mentionne Edouard Glissant, l'objectif du spectacle est d'ouvrir sur notre société contemporaine. Il s'agit de questionner l'historicité de ces textes, celle de la France des années 30 d'abord puis de poser la question actuelle du multiculturalisme de notre société qui peine encore à se penser comme plurielle, métissée et est à bien des égards réactionnaire. L'intérêt premier de ces littératures est le lien qu'elles instaurent entre engagement et poésie : ce sont des langues du combat, elles portent en elles un territoire et plusieurs communautés. Les langues de Césaire, de Damas de Senghor ne parlent pas que pour elles, elles parlent pour plusieurs peuples, pour plusieurs continents, pour plusieurs archipels.

Pour le trio de la négritude, la langue française était une arme de guerre, sa maîtrise absolue devenait une nécessité pour conquérir l'égalité entre les noirs et les blancs.

Incarner ces combats, c'est prôner une langue française multiple et métissée, c'est affirmer un imaginaire des langues ouvert, des « identités-rhizomes » (Glissant), plus que jamais nécessaires aujourd'hui. Sont réunis pour ce projet des acteurs musiciens danseurs blancs et noirs, sensibles à ces littératures et capables d'en porter toutes les résonnances.

Mise en scène : MARGAUX ESKENAZI

Admise au Conservatoire National Supérieure d'Art Dramatique en formation continue à la mise en scène en 2013, Margaux Eskenazi a d'abord obtenu un Master II recherche à Paris III (Sorbonne-Nouvelle) en études théâtrales, après une classe préparatoire (hypokhâgne, khâgne). Tout juste diplômée, elle a intégré le Théâtre du Rond-Point auprès de Jean-Michel Ribes pour deux saisons (2009/2011) au comité de lecture. Elle y a également développé rapidement une activité d'assistante metteur en scène auprès d'Eric Didry, Nicolas Bouchaud, Tatiana Vialle, Jean-Michel Ribes, Jean-Claude Grumberg.

Elle poursuit une collaboration régulière avec Nicolas Bouchaud en l'assistant sur deux pièces de Labiche (Festival d'Automne 2012 / Théâtre de l'Aquarium).

Son activité de metteur en scène débute en 2007, année où elle fonde la Compagnie Nova. Elle a mis en scène **Quartett** d'Heiner, **Hernani** de Victor Hugo et **Richard III** d'après William Shakespeare, une retraduction et libre adaptation de l'œuvre du dramaturge anglais.

Au CNSAD elle a présenté en mai 2014 une maquette de sortie, **Nous sommes de ceux qui disent à l'ombre**, travail sur les auteurs de la négritude (Léon-Gontran Damas, Léopold Sédar Senghor et Aimé Césaire). Elle a également été assistante de Vincent Goethals (Les sacrifiées en 2014) et depuis 3 ans collabore auprès de Xavier Gallais pour les Journées de juin 2014, 2015 et 2016.

Dramaturge : ALICE CARRÉ

Sa passion du théâtre et des arts de la scène l'accompagne tout au long de sa formation littéraire jusqu'à l'Ecole Normale Supérieure de Lyon où elle obtient un Master d'Etudes Théâtrales. Elle soutient en 2016 un doctorat en Arts du spectacle à l'Université de Nanterre dédié à la scénographie et aux espaces vides, sous la direction de Jean-Louis Besson et Marcel Freydefont. Ainsi se tisse un double parcours entre les expériences scéniques et la recherche.

Elle crée ses premières mises en espace et mises en scène en 2003 : **Les Plaisirs de Versailles** de Charpentier au Petit Trianon de Versailles, **Noces de Sang** de Federico Garcia Lorca au théâtre Kantor à l'ENS de Lyon. Elle se forme en étant assistante à la mise en scène auprès de Christian Schiaretti (**Par-dessus bord**, Michel Vinaver, T.N.P. de Villeurbanne), Philippe Adrien (**Œdipe,** Sophocle, Théâtre de la Tempête) et Hélène Delavault (**Rita de Donizetti** et **Un mari à la porte** d'Offenbach avec des élèves du CNSMD de Lyon).

« Comment écrire alors que ton imaginaire s'abreuve, du matin jusqu'aux rêves, à des images, des pensées, des valeurs qui ne sont pas les tiennes ? Comment écrire quand ce que tu es végète en dehors des élans qui déterminent ta vie ? Comment écrire, dominé ? Qu'ont, littératures, prévu pour toi ? Qu'ont-elles sédimenté au fil du temps pour toi qui suffoques sous cette modernité coloniale ? »

Patrick Chamoiseau, Écrire en pays dominé

Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre

Notes du metteur en scène

Ces quelques lignes de Chamoiseau (ci-dessus) posent la question des conditionnements de l'imaginaire que nous chercherons, par ce spectacle à délier.

Patrick Chamoiseau, se réclamant à jamais « fils d'Aimé Césaire », dépasse cette pensée et s'engage des années plus tard dans le mariage du français et du créole, la langue des conteurs et la langue de l'école [...]. Avec le mouvement de la créolité, la langue coïncide avec l'affirmation de son identité. Enfin Edouard Glissant, penseur du Tout-Monde, reconnait les identités créolisées dans un monde aux frontières éclatées et aux langages métissés pour produire de l'inattendu. Avec lui, c'est le combat contre l'identité fixe et unique. C'est de cette traversée de ces pensées qu'est né notre spectacle.

Pour ce faire, l'écriture de ce spectacle s'est construite avec plusieurs matières :
- des archives vidéos
- des poèmes
- des sources musicales
- un traitement chorégraphique
- un travail d'improvisation au plateau suivi d'écriture

Une construction du spectacle en trois temps

Les comédiens sont tour à tour acteurs, chanteurs, musiciens. Notre matière première a été la diversité des sources textuelles et sonores : entretiens, poésie, discours, provenant d'un panorama littéraire multiple (Aimé et Suzanne Césaire, Breton, Damas, Senghor, Glissant...) pour créer un spectacle-matériau chronologique, rythmé par des décrochages poétiques et visuels. Dans cette construction, des séquences de différentes natures et impliquant différents codes de jeu sont alternées : des scènes écrites au plateau, les séquences d'interview, les séquences poétiques.

Les séquences visuelles et poétiques : décrocher du réel

Il s'agit aussi de toucher à la quintessence poétique et musicale de ces textes en trouvant le souffle, la fougue et la vitalité de ces poésies. Un travail autour du corps et de l'aspect charnel de ces littératures est au coeur du processus.

Petite-fille de juifs pieds-noirs et d'immigrés turcs, j'ai grandi avec plusieurs langues.

Chez ma mère on parlait arabe, chez mon père le ladino, le judéo-espagnol. J'ai eu des langues maternelles multiples. Dans les deux cas, par souci d'intégration, nous avons commencé à tuer ces langues. Il fallait taire les sons étrangers à la nation qui les avait accueillis, mais sans y parvenir entièrement. On ne les parlait donc plus que dans l'intime, puis de moins en moins. C'est seulement les traces des langues qui furent transmises. Aujourd'hui, l'arabe et le ladino parsèment nos phrases. Mon français est troué, contaminé, métissé : il est créolisé. [...]

[...] Pour reprendre les mots d'Edouard Glissant nous espérons « enfanter des bouleversements qui nous changent. »

Alors, nous, acteurs/citoyens, aurons été des passeurs.

Les comédiens

Armelle Abibou

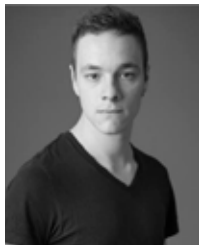
En 2010 Armelle Abibou sort diplômée de l'EASD et devient élève-comédienne à la Comédie-Française. Au sein de l'institution, elle joue notamment dans **Les Oiseaux** d'Aristophane, mis en scène par Alfredo Arrias, **Les habits neufs de l'empereur**, de Hans. C. Andersen, mis en scène par Jacques Allaire, **Les joyeuses commères** de Windsor, de Shakespeare, mis en scène par Andres Lima et **L'opéra de quat'** sous de Bertolt Brecht, mis en scène par Laurent Pelly.

La saison suivante on la retrouve sous la direction de François Léonarte, Violaine de Carné, Marie Raphaëlle Billetdoux ou encore dans **Les nègres** de Jean Genet, une mise en scène de Robert Wilson au théâtre de l'Europe-Odéon.

Dans le cadre des Talents Cannes Adami 2016 et présenté au 69ème Festival de Cannes, Armelle joue dans **Merci Monsieur Imada** réalisé par Sylvain Chomet.

Elle a été en tournée avec la compagnie Ars Anima dans le spectacle **Nés Quelques part** et au théâtre Paris-Villette en mai 2017 dans l'**Iliade**, spectacle mis en scène par Luca Giacomoni.

C'est sa première collaboration avec Margaux Eskenazi.



Yannick Morzelle

Yannick Morzelle se forme à l'Ecole Régionale d'Art Dramatique de Marignane et au Studio Théâtre d'Asnières. En 2013, il intègre le CNSAD dans les classes de Daniel Mesguich, Nada Strancar et Xavier Gallais. En 2014, il joue dans **Emilia Galotti** mis en scène par Simon Rembado et en 2015 dans **Le juif de Malte** mis en scène par Bernard Sobel. Il met en scène en 2016 **La Thébaïde ou les frères ennemis** de Racine. Yannick est également chanteur et musicien (harpe, guitare). Il se produit au Hall de la chanson (Concert Poilu, 2014).

Il a joué dans la maquette de **Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre** au CNSAD en 2014.

Raphaël Naasz

Raphael Naasz se forme en musicien (saxophone et batterie) au Conservatoire de Nice et en comédien. En 2013, il intègre le CNSAD dans les classes de Sandy Ouvrier, Nada Strancar et Xavier Gallais. En 2015, il joue dans **Le juif de Malte** mis en scène par Bernard Sobel (Théâtre de l'Epée de bois). En 2017 il jouera dans **Lourdes** de et mis en scène par Paul Toucang au Théâtre National de la Colline.

Il a joué dans la maquette de **Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre** au CNSAD en 2014.

Christophe Ntakabanyura

Après une formation à l'Atelier Julie Goudard et au Cours Viriot, Christophe joue dans la création **Des Pavés sur scène** au Théâtre de Ciné 13 de Charlotte Bartocci et Sophie Martin.

Il collabore à plusieurs projets de Julie Goudard : **Roberto Zucco** de B-M Koltès, **La Nuit des Rois** de Shakespeare. Il poursuit son parcours en tournant pour la télévision dans différents programmes courts, **Scène de ménage** ainsi que plusieurs fictions télé pour Canal+ et Arte notamment. En 2016, il joue dans **Les Bienfaisants** écrit par Raphael Thet et mis en scène par Gaëlle Bourgeois.

C'est sa première collaboration avec Margaux Eskenazi.

Eva Rami

Eva Rami se forme au Conservatoire de Région de Nice et à l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de Paris dirigée par Jean-Claude Cotillard. En 2012 elle intègre le CNSAD en second cycle, option interprétation, pour y suivre les classes de Sandy Ouvrier puis de Xavier Gallais. En 2014, elle présente un seule en scène, **Vole !** mis en scène par Marc Ernotte, au Théâtre 95 au JTN puis en tournée en France. Elle joue dans **Tartuffe masqué** et **Dom Juan version clown** mis en scène par Mario Gonzalez, toujours en tournée en 2016. Depuis 2012, elle intègre Le Collectif La Machine, avec qui elle travaille régulièrement depuis : **Le Procès d'après Franz Kafka**, **DonquiXote**, **l'invincible, et Peter Pan** (création 2017).

Au sein de la Compagnie Nova elle joue dans **Richard III** d'après William Shakespeare et **Le Procès de Jeanne d'Arc** de Bertolt Brecht.

Revue de presse

L'HUMANITÉ

Ils sont les trois mousquetaires de la négritude. L'Antillais Aimé Césaire, le Sénégalais Léopold Sédar Senghor et le Guyanais Léon-Gontran Damas. Ils se rencontrent à Paris dans les années 1930. Au lycée Louis-le-Grand, au cœur du quartier Latin. Ensemble, dans une Europe tourmentée tout juste sortie d'une Première Guerre Mondiale et menacée par des relents nationalistes, dans une France qui s'apprête à inaugurer en grande pompe l'Exposition coloniale, ils vont poser les socle d'une pensée universaliste renouvelée : la négritude. Une Seconde Guerre Mondiale plus tard, dans une Europe qui privilégie les marchands, dans un monde des indépendances arrachées de haute lutte et des chocs de civilisations vengeurs, Patrick Chamoiseau, Raphaël Confiant et Edouard Glissant impulseront une nouvelle dynamique à la pensée des aînés. En 1995, Glissant développera le concept du «tout-monde», une réponse poétique, politique, poëlitique comme dirait l'ami Bernard Lubat, pour que le monde, notre monde, cesse de se recroqueviller sur des discours anxiogènes.

Une pensée profondément révolutionnaire et humaniste

Césaire, Sanghor et Damas vont défricher les voies et les voix d'une pensée profondément humaniste et révolutionnaire qui va s'affranchir des codes moraux et linguistiques en vigueur. Le Paris de l'entre-deux-guerres est secoué de mouvements artistiques, on s'y presse du monde entier. Eux trois vont s'affirmer, écrire, publier, s'enthousiasmer, repenser, repousser les frontières de l'art, décoloniser l'imaginaire. René Marrant fut bien le premier Goncourt noir pour ***Batouala***, en 1921, mais c'est en confrontant leur parcours, leur histoire, que Césaire, Senghor et Damas prendront conscience de leur négritude. […] Gaston Doumergue inaugure en grande pompe l'Exposition coloniale en 1931 […].

Comment se rendre compte de cette effervescence-là ? De cette dynamique incroyable, de cette vitalité qui se ressent par tous le spores de la langue, l'ébullition de pensée, l'engagement ? Alice Carré et margaux Eskenazi ont choisi le théâtre en réalisant un formidable travail de montage, une traversée survoltée et impertinente qui fait mouche, à chaque instant, à chaque tableau. Elles ont évité l'hagiographie, misant sur l'insurrection permanente théâtrale, celle qui fait appel à l'intelligence du spectateur, celle qui fait sens. En évoquant le cheminement intellectuel de ces trois hommes, ses résonances contemporaines à travers les écrits de Chamoiseau et de Glissant, elles ne cèdent ni aux sirènes de la compassion, ni au repli communautariste, redéployant l'inversalité de l'engagement de ces poètes. Un découpage extrêmement bien orchestré qui alterne séquences survoltées et apaisées, n'hésitant pas à mettre en scène dans une parodie d'*Apostrophe* une querelle entre Sartre et Breton, et un Desnos revenu d'entre les morts hilarant. C'est drôle, vif, piquant. Il faut saluer l'énergie des acteurs, leur générosité dans ce spectacle qui se démarque de l'inconsistance de bien d'autres qui tiennent pourtant le haut de l'affiche. ***Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre*** est un spectacle engagé résolument engageant.

avril

avril

Zigzag

- **JEUDI 26** 19 H 30
- **VENDREDI 27** 19 H 30
- **SAMEDI 28** 19 H 30

Durée : 1 H 30

PRODUCTION
COMPAGNIE PARTAGE &
SERGE PAUMIER

Texte et mise en scène
Xavier Lemaire

Avec
Isabelle Andréani,
Franck Douglas et
Xavier Lemaire

Décors
Caroline Mexme

Lumières
Stéphane Baquet

Costumes
Marie-Thérèse Roy

La pièce

Zigzag, c'est un certain regard sur la mise en scène avec en support la première scène du **Médecin malgré lui** de Molière, c'est une conférence déjantée et mouvementée qui réserve bien des surprises…
Une façon de voir la mise en scène à travers le trou de la serrure, une occasion de soulever le rideau de la création d'un spectacle et de comprendre les enjeux du choix d'un metteur en scène dans un spectacle ludique, enjoué et surprenant !

Mise en scène :
Xavier Lemaire

Formé au Studio 34 par Claude Mathieu et Philippe Brigaud (Promotion jean-Claude Brialy), mais aussi avec le regard complice de Michel Bouquet, au départ est le comédien, une quarantaine de rôles grâce à des metteurs en scène comme Jean-Charles Lenoir, Luis Jaime Cortez, Jacka Mare Spino, Nicolas Bataille, Sébastien Azzopardi, Isabelle Andréani. . . L'envie de construire son univers, d'être plus en harmonie entre ses choix et son idéal, la volonté de découvrir des textes, de raconter des histoires, de débattre au cœur de l'humain le pousse à la mise en scène : 23 créations d'auteurs contemporains, 4 pièces d'auteurs classiques, 5 opéras, 3 spectacles urbains déambulatoires...

L'esprit d'équipe, la volonté de participer à des aventures communes, le guide au cœur des **Larrons** dont il est le directeur depuis 20 ans.

Parmi ces dernières créations : **La soupe aux Orties** de Roger Défossez avec lequel il est le Lauréat du Prix Charles Oulmond de La Fondation de France, **Le jeu de l'amour et du hasard**, de MARIVAUX, **L'Alpenage de Knobst** de Jean-Loup Horwitz, **Après l'incendie** de Xavier Jaillard, **Le dernier venu** de Roger Defossez, **L'échange** de Paul Claudel, **Qui es tu Fritz Haber ?** de Claude Cohen qui reçoit le Prix Coup de Cœur de la presse OFF 2013 et le prix de meilleure révélation masculine, **Les Coquelicots des tranchées,** pièce qu'il a co-écrit avec Georges Marie Jolidon et qui obtient La Bourse Beaumarchais, le Prix du public OFF 2014, et le Molière 2015 Théâtre Public.

Notes du metteur en scène

Xavier Lemaire d'où vous est venue l'idée de ce spectacle ?

En 2012 Jean-Claude Derry voulait faire une soirée parlant de théâtre, à l'occasion des 40 ans du Théâtre André Malraux de Rueil Malmaison, et je lui ai proposé cet impromptu sur la mise en scène qui s'appelait alors 3 variations sur la mise en scène.

Zigzag est donc une reprise ?

Non pas du tout ! Zigzag est une vraie création qui a pour inspiration et paternité 3 variations sur la mise en scène ! En effet nous avons repensé le format et le texte du spectacle, nous avons créé de nouveau personnages, et notamment Jeanne-Yvette et Quentin les techniciens qui n'existaient pas et qui seront source de situations amusantes, et nous avons complètement retravaillé les décors et costumes qui n'étaient que des emprunts et des fonds d'atelier parce que nous n'avions pas de production pour « juste » une soirée !

Alors Zigzag c'est quoi ?

Zigzag c'est une conférence sur la mise en scène, avec en appuie trois versions de la première scène du médecin malgré lui de Molière et des interventions singulières à propos de l'art dramatique. C'est une façon de mieux regardé et comprendre l'objet Théâtre, c'est une approche ludique pour revivifier sa dégustation de spectacle ! C'est un moment de rencontre avec le public qui pour quelques-uns connaissent mon travail depuis 20 ans !

Comment définir la mise en scène d'un spectacle qui est une « conférence » de mise en scène ?

La question est vive effectivement ! Pour ce spectacle il y a d'abord l'effet conférence, je suis proche du public, je lui parle et je le côtoie comme un professeur avec ces élèves, il y a ensuite l'effet happening avec des interventions clownesques de techniciens ou de personnages qui veulent participer au spectacle, qui sont joués par les acteurs. Là nous sommes dans un mode burlesque proche du café théâtre ou de cirque. Et puis il y les trois versions de scène, qui ne se ressemblent pas du tout, que nous abordons sans aucune ironie et avec la plus grande sincérité quant à l'esprit de la version, la performance du jeu d'acteur et l'esthétique proposée pour chacune. Je ne veux pas me moquer de telle ou telle forme de théâtre mais plutôt ouvrir le champ du possible et que chaque spectateur puisse être sensible à chaque version et par-delà puisse aiguiser son regard sur le théâtre. Dans la direction d'acteur, chaque version est travaillée dans l'esprit ; par exemple pour la version classique nous travaillons

avril

dans l'esprit *commedia*, pour la version symboliste nous faisons un grand travail de concentration et de distanciation, pour la version moderne nous allons chercher un travail d'incarnation « stanislavskien ».

Il y a donc une volonté pédagogique dans Zigzag ?

Absolument ! Et quand nous avons joué 3 variations sur la mise en scène à Rueil beaucoup de spectateurs m'ont dit : c'est formidable nous comprenons mieux des spectacles qui nous étaient passés un peu à côté ! Zigzag a aussi cette ambition : de permettre de mieux regardé le spectacle vivant, de mieux l'aimer. Je pense que le théâtre est maltraité en ce moment - par ceux qui le font via des combats de chapelles stériles et des dogmatismes hors propos - par la presse qui ne creuse plus le travail des artistes par manque de moyen et de temps - et par le public qui valorise des effets marketing et ne s'aventure plus vers des découvertes. Je ne pourrais jamais changer tout cela mais par mes spectacles essayer de proposer des réponses…

Comment est venue l'écriture de Zigzag ?

Cela fait plus de 20 ans que je donne des cours, que je fais des rencontres avec le public, que je discute avec les gens de spectacles (acteurs, metteur en scène, décorateur, éclairagiste, costumiers, musiciens, etc. …) ; il y a donc, dans Zigzag, un condensé de tout ce foisonnement de parcours ainsi que d'extraits de textes de gens qui m'inspirent ; il y a aussi une grande part d'impros avec les acteurs du spectacle et notamment Isabelle Andréani que je connais bien… Le texte sera une base qui va évoluer au fil des représentations mais qui nous fixe une architecture qui sera le garant d'un spectacle tenu.

Est-ce par hasard que ce spectacle coïncide avec les 20 ans de votre compagnie, les 20 ans d'Avignon ?

Non, évidemment l'occasion fait le Larron ! L'an passé nous sommes descendus avec Les Coquelicots des tranchées qui était un défi à la raison et la morosité théâtrale : 12 comédiens, 4 techniciens, 60 costumes, 22 changements de décor, 3 ans d'écriture… et ce défi c'est révélé une aventure extraordinaire, humainement et artistiquement, avec pour couronnement le prix du public d'Avignon Off 2014 et le Molière 2015 Théâtre Public. Un rêve et un espoir que « le mérite vaut bien la naissance » comme dit Marivaux !

Il ne nous était pas possible de revenir cette année avec ce spectacle pour des raisons financières que chacun comprend, et moi je ne voulais pas enchaîner sur une autre création mais parler un peu de théâtre avec le public et ouvrir mon cœur à ce qui me touche et m'investit chaque jour : le Théâtre …

Les comédiens

Isabelle Andréani - Co-auteur

Isabelle Andréani a été formée à l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de la Ville de Paris. Elle a une formation également de Théâtre Masqué et de Clown. Elle joue de nombreux classiques : Marivaux, Molière, Beaumarchais, Goldoni, Feydeau… Actrice de Compagnie, elle a travaillé notamment 9 ans avec Jacques Seiler.

Elle participe aux créations d'auteurs contemporains tels que : Y. Simon, L-C Sirjac, X. Durringer, V. Feyder, C. Thibaut, D. Keen (**Puisque tu es des miens**) et Hanokh Levin **Kroum l'Ectoplasme**, mise en scène C. Poirée - Théâtre de la Tempête.

Sous la direction de C. Thibaut, elle fera les créations de **Intérieurs et Immortelle** Exception ainsi qu'en avril 2010, la pièce Eté, au Théâtre de l'Etoile du Nord.

Sous la direction et avec Xavier Lemaire, elle joue Eve dans **Adam, Eve et descendances** de P.Bancou ? elle interprète le rôle de Lisette dans **Le jeu de l'amour et du hasard** de Marivaux, le rôle de Marthe dans **L'échange** de Paul Claudel, et Clara dans la pièce de Claude Cohen **Qui es-tu Fritz Haber ?**

Elle écrit et met en scène **La clef du grenier d'Alfred**, qu'elle associe à **Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée** d'Alfred de Musset, ce spectacle créé en novembre 2007 au Théâtre Aktéon, sera repris au Théâtre Essaïon puis en tournée avec à ce jour plus de 430 représentations. Elle a obtenu le prix Charles Oulmont sous l'égide de la fondation de France 2008, pour son interprétation sur cette pièce.

Franck Jouglas

Franck Jouglas suit la formation du Conservatoire du Xème arrondissement de Paris sous la direction de Jean-Louis Bihoreau et Michèle Garay. Il a joué dans une quarantaine de films et presque autant de pièces de théâtre dont notamment **Le Grand Mezze** au Théâtre du Rond Point de Edouard Baer et François Rollin, **Opération Cousine** au Théâtre Fontaine mis en scène par Dominique Deschamps, **Le temps du gourdin** de Philippe de Chauveron à la Comédie de Paris dans une mise en scène de Xavier Letourneur et pour Xavier Lemaire **Le jeu de l'amour et du hasard**, **La Ville qui crée le roman**, **Les Coquelicots des tranchées**.

Zigzag

Revue de presse

THÉATRAL MAGAZINE

C'est une conférence sur le théâtre, l'avènement du metteur en scène dans l'histoire du spectacle vivant, etc. Aussi passionnant qu'il soit, l'entretien friserait l'ennui s'il n'était emmaillé, pimenté des facéties de deux clowns régisseurs. […] Xavier Lemaire passe dans son exposé de la théorie à la pratique et propose trois versions, ô combien différentes, de la première scène du Médecin malgré lui de Molière. Tout d'abord, une version classique, old school à souhait, depuis le phrasé jusque dans les costumes et la scénographie, puis une version symboliste drôlissime, épinglant les travers prétentieux des artistes de théâtre. Enfin, après d'hilarantes pseudo auditions, une version dite transposée. […] Savoureux ! Didactique, divertissant, Zigzag l'est assurément. Et Xavier Lemaire parvient à un objet théâtral au final mûr à point pour le « In » et la Cour d'Honneur du Palais des Papes !

LA MARSEILLAISE

Est-ce un problème artistique ou économique qui contraint les troupes de théâtre à s'emparer d'une œuvre de Molière et à l'interpréter à leur façon ? […] Xavier Lemaire s'empare de la première scène du « Médecin malgré lui » pour donner une sorte de master-class sur la mise en scène. Après un bref survol de l'histoire du théâtre, il entre dans le vif du sujet avec l'évocation du Cartel et l'émergence d'un nouveau métier : metteur en scène. L'adresse directe au public, la connivence immédiate qu'elle établit dès l'entrée des spectateurs dans la salle, dirigée par deux savoureux régisseurs-clowns, annonce la couleur. La conférence sera ludique et instructive pour les profanes en matière de théâtre. Isabelle Andréani (Martine) et Franck Douglas (Sganarelle) interprètent la même scène dans trois mises en scène totalement différentes.

C'est irrésistible de drôlerie et Xavier Lemaire en profite pour égratigner la prétention et la vacuité de certains «créateurs» plus soucieux d'affirmer leur originalité que de servir texte et auteur.

REG'ARTS

[…] Drôle, instructif, ce spectacle est passionnant car il nous aide à comprendre l'importance de la mise en scène apparue seulement il y a une centaine d'années. Illustré par deux comédiens hors pair (mention spéciale pour la fabuleuse Isabelle Andréani), le caractère essentiel du point de vue d'un metteur en scène s'impose limpidement. Zig Zag est un rendez vous incontournable pour tous les amateurs de théâtre, curieux de soulever le rideau de la création d'un spectacle. « Mieux regarder un spectacle vivant, mieux l'aimer en comprenant davantage les enjeux de choix d'un metteur en scène », telle est l'ambition de ce spectacle pédagogique, intelligent et ludique.

mai

Rencontre Théâtre Amateur

du jeudi 3 au jeudi 31 mai

Compagnie de L'Autre Bord

Théâtre du Bon Bout

Compagnie Les Comédiens

Classe de Ricardo Miranda

Le planning des représentations sera diffusé ultérieurement.

Othello, le guerrier vaincu par la passion

William Shakespeare

juin

juin

Othello, le guerrier vaincu par la passion

D'après Othello de William Shakespeare, création Martinique

- **JEUDI 14** 19 H 30
- **VENDREDI 15** 19 H 30
- **SAMEDI 16** 19 H 30

LA COMPAGNIE DU TÉAT'LARI

Texte
William Shakespeare (Othello) traduit de l'anglais par François-Auguste Hugo, adapté par José Alpha assisté par André Lucrèce et Jacques Jupiter

Mise en scène
José Alpha

Distribution en cours
Ruddy Sylaire
Elisabeth Lameynardie
Maurice Mayen
Eric Bonnegrace
Béatrice Sieurac
Christian Charles
Cristèle Calixte

Participations
Bamboulaz (Musique)
Association Martinique Eagles (Harley Davidson Team)
Compagnie Rud Guys (Danse de rue)

La pièce

Othello est le chef d'une bande d'asociaux dont s'occupe Brabantio, un éducateur social auprès du Tribunal. Brabantio est le père de la désirable Desdémone convoitée par de nombreux garçons. C'est pourtant Othello qu'elle choisit.
Subjuguée par l'anticonformisme de son existence, le récit de ses aventures, les incroyables défis relevés, et surtout par la confiance vouée au chef de bande, Desdémone se donne à lui et tombe amoureuse, au point de suivre Othello jusque dans le ghetto perché au-dessus de la ville.
Le père de Desdémone qui voyait en Othello, le chef respecté du clan, un allié dans sa mission d'intégration sociale, acceptera-t-il la trahison de sa fille ? Quant à Iago, le complice du chef, qui fomente le complot qui va gangrener jusqu'à la Mort, l'amour du guerrier pour Desdémone, rappellera-t-il au public sa cruauté à l'égard de ses héros ?

Mise en scène :
José Alpha

Né à Fort-de-France, comédien, dramaturge, metteur en scène, directeur d'acteur, formateur, José Alpha est fondateur et directeur du Théâtre Existence (1976-1983), puis de la Compagnie Téat'Lari – Théâtre des cultures créoles (Martinique) (1983), Directeur Affaires culturelles Ville de Schœlcher « *Aimé Césaire, mon maître, m'a missionné avec le Théâtre existence en 1976 pour représenter le Martinique à la 1ère Carifesta en Jamaïque. C'est lui qui m'a lancé avec le Sermac de Fort-de-France, sur les traces des cultures caribéennes et universelles avec la Cie Téat'Lari. . . »*.

Il a dirigé de nombreux comédiens, acteurs et metteurs en scène de Martinique, Guadeloupe, La Dominique et de Jamaïque.

En Martinique, il a créé : le Théâtre de l'Histoire ; le Théâtre de la jeunesse ; le Théâtre (sacré) sur les parvis des églises et le Théâtre à la carte, à domicile.

Il a porté à la scène théâtrale les textes et pièces de Patrick Chamoiseau, Tony Delsham, Vincent Placoly, Marivaux, Courteline, le conte traditionnel des Antilles, Jean Genet, Khalil Gibran, Aimé Césaire, Jean Manuel Florenza, Marie-Thérèse Julien-Lung-Fou, José Alpha et Jean-Paul Sartre.

Il a créé pour la Télévision **Mi Péyi-a** (série de 8 comédies, fantaisies et dramatiques) et **Paroles et Silences d'Aimé Césaire**.

- Conférences, colloques et écrits : A quoi sert le Théâtre dans les Antilles ? (1998), Il existe un Théâtre de rue dans la Caraïbe (2001), La Comédie créole, reflet du miroir (2011), Le Théâtre de l'Histoire en Martinique (méthodologie et applications) (2012), Conférences de sensibilisation à la Territorialisation culturelle en Martinique (Intercommunalités) (2013), nombreux articles dans la presse locale et réseaux sociaux sur le Théâtre et la Politique Culturelle en Martinique.
- Publications : « *1902, l'éruption de la montagne pelée* » édition Hachette 1984, « *Aimé Césaire, paroles et silences* » édition KEditions Collection Anthologie 2013.

Note du metteur en scène

Jouer l'Othello de Shakespeare aujourd'hui relève d'une surprenante gageure pour qui ne conçoit pas la pertinence intemporelle des réflexions et des écrits du dramaturge anglais du 17ème siècle.

La pièce musicale proposée ici, tout en conservant l'essentiel du texte de Shakespeare notamment sur les ressorts de la jalousie amoureuse et de la trahison politique, est une transposition de l'histoire tragique du Maure à celle du jeune voyou éblouissant, rattrapé aujourd'hui par la justice des Hommes et la trahison des siens.

Le drame n'a que l'humanité des sentiments les plus communs des Hommes : passion, haine, jalousie. Cette énergie de la guerre qui est la toile de fond de la pièce, se retrouve dans la plupart des actes de l'homme moderne, et surtout dans la manière dont celui-ci se procure les conditions de son existence où intervient souvent la violence.

Chaque société a ses formes de sauvagerie. Et pour les maîtriser, chaque société se lance le défi de la médiation à travers des actes de civilisation comme le Théâtre.

C'est cette confrontation permanente au réel par la théâtralisation des passions et l'investigation des déviances humaines par le divertissement, qui fait l'essentiel de l'acte théâtral comme éducateur et pédagogue social.

Othello, le guerrier vaincu par la passion, n'est pas seulement une machine à interpeller le public. Shakespeare explore les profondeurs du Mal en créant le salaud le plus fameux de la littérature théâtrale : Iago.

Celui qui se dit être le fidèle ami, le bras droit et l'épaule d'Othello, représente le matérialisme réducteur qui distille une doctrine cynique, opportuniste et perverse dont le pouvoir destructeur contamine le public, le renvoyant à sa propre existence.

Ses victimes, Othello et Desdémone, malheureuses mais admirables pour la grandeur même de leur amour et la fidélité de leur amitié, parviennent mal aujourd'hui à toucher la sensibilité d'un public blasé d'individualisme.

juin

Extrait

Acte 2 - Scène 1

Gros Roger (à Linlin) **:** Est-ce que tu vois quelque chose ?

Linlin : Rien du tout, la mer est trop grosse, les vagues sont trop hautes ! Je ne peux rien voir.

Gros Roger : C'est vrai, le vent est trop fort. S'il souffle comme ça sur la mer, je me demande si Othello et les autres pourront atterrir !!

Linlin : Les Panaméens ne viendront pas tu sais, je le sens !!!

Gros Roger : En tout cas, s'ils n'ont pas coulé quelque part, ils ont dû se planquer ailleurs ou rebrousser chemin. Tu vois quelque chose, une réception possible, un signal ?

Linlin : Attends, y a quelqu'un qui vient, une lampe, planque toi ! James apparaît, une lampe-tempête sous le visage

James : Hé, Gros Roger, Linlin !! Tout est fini, y a plus rien, les Panaméens ont coulé devant le Diamant, c'est Cassio qui vient d'arriver, il a capté l'appel des garde-côtes qui ont vu les vedettes s'écraser sur les cailles. On remballe tout et on rentre ! C'est Othelo qui va être content !!

Gros Roger : Quoi, on rentre ? Le chef n'est pas là, koté ou ka alé a ?

James : Cassio vient d'arriver par-derrière. Il a débarqué, Othello arrive, il est encore en mer…

Gros Roger : Et on rentre, le chef n'est pas là et on rentre ??? …

James : Cassio est inquiet, il l'a perdu de vue, ils ont été séparés au plus fort de la tempête

Gros Roger : Pourvu qu'il soit sauvé… Il va s'en sortir, je le sais, c'est un mal boug', je ne voudrais qu'il lui arrive quelque chose… Allumez un feu, vite…

Cassio arrive

Cassio: C'est bon, comme ça il pourra se repérer… Messieurs, man pa janmin wè an lanmè kon sa !!! (Je n'ai jamais vu une mer aussi démontée)

Gros Roger : Son bateau est bon, han?

Linlin et James : Une lumière sur la mer, c'est lui !

Cassio : Allez voir

James (réapparaît) **:** C'est Iago !

Cassio : Desdémone a bien traversé, c'est déjà ça !!! Merci mon dieu ! (des jumelles aux yeux)... Maintenant, permets à Othello d'arriver jusqu'à nous… Quelle histoire !!!

Gros Roger arrive avec Desdémone, suivi de James, Linlin, Roddy, Iago et Emilia.

Desdémone : Cassio, tu as des nouvelles ?

Cassio : Rien ! Sa radio est muette, je n'y comprends rien ! Mais je sais qu'il s'en sortira, c'est un grand pilote tu sais, il ne tardera pas…

Desdémone : J'ai peur mes amis… Je ne sais pas mais j'ai peur… J'ai l'impression qu'il y a quelque chose d'autre, comme une menace… Comment l'as-tu perdu de vue ? Il était pourtant en avant ?

Cassio : La mer était grosse, beaucoup trop grosse, et j'ai dévié sur le Cap Salomon*… C'est là que je l'ai perdu… Mais écoutez, une conque de lambi* ! C'est lui, c'est lui ! Il arrive, Desdémone, Emilia, Gros Roger… Il est là, enfin !!

Iago (en aparté, les observant) **:** Il la prend par la main !! Bien, continue comme ça ! Une toile d'araignée assez mince me suffira pour attraper cette grosse mouche de Cassio… Oui, très bien, souriez, embrassez-vous devant témoins… L'affaire est bien menée… Bagaye la ké pété an lè zot' !! (Le fracas n'en sera que plus fort) (rires sournois)

Othello : Desdémone, mon amour !

Desdémone : Othello mon chéri !

Othello : J'ai cru un moment que je ne te verrais plus… Je n'aime pas la mer… Mais s'il faut affronter encore de telles tempêtes pour te retrouver, alors que l'orage et les vents soufflent jusqu'à réveiller la mort !…

Desdémone : Au contraire, mon amour, le ciel nous donnera des amours et des joies plus fortes avec les années !

Othello : Merci mon dieu, merci à vous tous d'être les témoins de mon amour… (Il l'embrasse)

Iago (à part) **:** Vous êtes en harmonie à présent, mais je briserai les clefs qui règlent ce concert… Ouais, tu vas voir othello !!!

Théâtre Aimé Césaire

Demande de carte de saison

FICHE DE RENSEIGNEMENTS

TARIFS THEATRE / MUSIQUE / DANSE Avec la Carte de saison
Tout public **18 €** (au lieu de 22 €)
Retraités / Étudiants / Chômeurs / Handicapés **15 €** (au lieu de 18 €)

Le tarif Carte de saison est applicable à partir du deuxième spectacle.

❑ **Renouvellement** ❑ **Première demande**

Nom :.....

Prénom :.....

Adresse :.....

.....

Code postal : ..... Ville : .....

E-mail : ..... Téléphone : .....

Joindre un justificatif pour les cartes handicapées, chômeur, professionnel, étudiants et retraités.

Bulletin à renvoyer à l'adresse suivante :

Théâtre Aimé Césaire - rue Victor Sévère - 97200 Fort de France

AIRFRANCE

FRANCE IS IN THE AIR

70 ANS ÇA SE FÊTE !

AIR FRANCE AUX CÔTÉS DES MARTINIQUAIS DEPUIS 70 ANS

70 ANS MARTINIQUE

AIRFRANCE.KLM

AIRFRANCE.MQ

France is in the air : La France est dans l'air.